



ABONNEZ-VOUS

Vol.55, N°38

22 mars 2023

1,50 \$

N° de convention 40012374

La voix  
du Nord

# LE VOYAGEUR



## La Brigade à la conquête de la Place des Arts

Photo : Julien Cayouette

11

## Élections scolaires : Les villes veulent plus d'implication de la province

Photo : Éric Boutillier

3



## Deux nouveaux Chevaliers à Hearst

Photo : Courtoisie

5



## Sylvie Lamothe est partie pour mieux revenir à Timmins

Photo : Courtoisie

19



## Un choix pour un sens d'appartenance.

Étudier au Collège Boréal, c'est se joindre à une grande famille!

Un choix qui change tout.  
**COLLÈGE BORÉAL**

HEARST ET YELLOWKNIFE

## Un premier lien entre deux établissements postsecondaires du «nord»

JULIEN  
CAYOUILLE

UL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

Un nouveau cours en bloc sur la nordicité sera offert conjointement par l'Université de Hearst et le Collège nordique francophone de Yellowknife. Ce partenariat permettra à l'université nord-ontarienne de prendre davantage sa place dans le monde de l'éducation postsecondaire et au collège des Territoire-du-Nord-Ouest de progresser dans son parcours pour devenir un établissement postsecondaire accrédité.

Le cours en bloc de trois semaines s'intitule «La nordicité : approche transdisciplinaire des enjeux du Nord». Les deux premières semaines de théories seront offertes en ligne à partir du 12 juin et la dernière semaine se déroulera sur place, à Yellowknife. Elle coïncidera avec les festivités de la St-Jean. Les étudiants de l'Université de Hearst (UdeH) peuvent s'y inscrire comme cours au choix, mais tous les francophones du Canada, y compris ceux de Yellowknife, peuvent faire une demande pour l'une des 25 places disponibles.

«Un des points communs de deux organisations est d'appartenir au nord», explique le professeur de littérature et de sémiologie du programme interdisciplinaire en Études des enjeux humains et sociaux de l'UdeH, Stéphane Girard. Comme Hearst est considéré comme étant au sud par Yellowknife, cette différence de point de vue démontre que le nord est à la fois composé de définitions similaires et relatives, dans le sens où «le nord on le définit, on le comprend, on l'appréhende toujours en fonction de quelque chose d'autre», dit le professeur.

Le cours explorera justement ces différences par le biais de la transdisciplinarité. La nordicité sera étudiée par rapport à sa géographie, son histoire, ses communautés, sa culture, la politique... «Ce n'est pas uniquement à l'aune d'une seule discipline qu'on est capable de rendre compte de toute la complexité du nord», affirme M. Girard.

La troisième semaine répondra au critère expérientiel qui fait partie de la philosophie de l'UdeH. Sur place à Yellowknife, ils participeront aux célébrations de la St-Jean, visiteront l'Assemblée législative, des artisans autochtones, feront du canot sur le Grand lac des Esclaves, etc.

Les coûts d'inscription sont les mêmes que pour un cours de l'Université de Hearst. Il faut cependant prévoir déboursier un montant supplémentaire pour le voyage à Yellowknife. L'Université utilisera un de ses fonds pour l'appui à l'apprentissage expérientiel afin

de réduire le coût du déplacement et du logement pour les étudiants.

### Sur la voie de l'accréditation

Le Collège nordique francophone (CNF) est, pour l'instant, un organisme à but non lucratif qui offre principalement de la formation en langues.

La première *Loi sur l'éducation postsecondaire* des Territoire-du-Nord-Ouest (T.-N.-O.) a été rendue publique en décembre 2022 et a ouvert la porte à la transformation du CNF. «On s'est fait confier le mandat par le gouvernement territorial de devenir un collège pleinement accrédité qui offre des diplômes et des certificats. C'est l'angle que l'on a utilisé pour obtenir notre financement», explique le directeur général du CNF, Patrick Arsenault.

Le CNF a reçu près de 5 millions \$ sur trois ans provenant du gouvernement des T.-N.-O. et des 121,3 millions \$ que le gouvernement fédéral a investi dans l'éducation postsecondaire en milieu minoritaire.

Des partenariats avec Hearst et d'autres établissements — comme l'Université de l'Ontario français pour un cours de langue autochtone t̄h̄ch̄q̄ et le Collège La Cité pour un programme en petite-enfance — ont été créés afin que le Collège développe son expertise et «démontrer au gouvernement terri-



Photos : Courtoisie

torial dans la prochaine année qu'on a atteint le niveau et réussi à prouver qu'on était capable de prendre notre envol et de devenir indépendant», dit M. Arsenault.

Lorsque l'objectif sera atteint — idéalement en 2024 —, le CNF pourrait devenir le premier établissement postsecondaire francophone accrédité au nord du 60° parallèle au monde. Avec leur nouvelle notoriété, ils espèrent aussi mieux faire connaître les réalités des Territoires-du-Nord-Ouest aux Canadiens. «On trouve qu'on est un peu méconnu.»

Le CNF surveille l'UdeH depuis quelques années déjà. «Ils font les choses différemment, ils innovent beaucoup. Ils sont petits aussi, on se reconnaissait mieux dans une petite structure plus agile. Et eux aussi font une transition en ce moment», dit M. Arsenault en référence à la nouvelle indépendance de l'Université de Hearst.

### Une première pour l'UdeH

Aussi bien pour Stéphane Girard que pour le recteur de l'UdeH, Luc Bussièrès, le sentiment d'être consi-



Le recteur de l'UdeH, Luc Bussièrès

déré comme un établissement du sud est étrange, car ils ont l'habitude d'être l'établissement du nord par rapport aux autres.

Pour M. Bussièrès, ce partenariat avec un autre petit établissement postsecondaire était tout naturel. Il a permis de signer une première entente avec une institution canadienne hors de l'Ontario. Il révèle qu'une autre entente sera bientôt dévoilée avec l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

«C'est devenu un peu la norme que les institutions aient plusieurs partenaires un peu partout. Parfois, c'est juste pour un programme, parfois c'est pour la mobilité des étudiants ou des profs», précise M. Bussièrès.

Il croit que le principal avantage de ce partenariat pour l'UdeH se compte en gain de notoriété et de visibilité. «On est en train de se faire connaître sous un nouveau jour. L'Université à 70 ans cette année, mais là, on vole de nos propres ailes, on développe nos propres partenariats. On montre qu'on est un joueur intéressé à collaborer», explique-t-il. Lorsqu'elle relevait de l'Université Laurentienne à Sudbury, l'établissement de Hearst n'avait pas ce niveau de liberté.

Ce cours ne sera pas le dernier offert par l'UdeH et le CNF. L'entente initiale prévoit trois cours; celui-ci au printemps, un à l'automne et un à l'hiver 2024 avec l'option de continuer ou de modifier le partenariat pour la suite. Le sujet des prochains n'a pas encore été choisi et ils seront très probablement seulement offerts en ligne.

## NORD DE L'ONTARIO

### Racisme : le Nord est «accueillant»

PHILIPPE  
MATHIEU

Selon des sondages menés par l'institut des politiques du Nord (IPN) et Environics Research, malgré une présence inquiétante de racisme et de discrimination, «les communautés nord-ontariennes sont accueillantes» dans la plupart des cas, peut-on lire dans le communiqué.

La série de collecte des données, intitulée Situation complexe : Démêler les clivages liés au racisme et à la discrimination s'est déroulée en février 2022. Les organisations se sont concentrées sur les cinq grands centres urbains du Nord que sont le Grand Sudbury, Timmins, North Bay, Thunder Bay et Sault-Ste-Marie.

Bien que les communautés sont jugées généralement accueillantes, l'IPN souligne que «le racisme et la discrimination sont encore chose courante dans le Nord de l'Ontario» et que «la discrimination fondée sur les préjugés individuels est un problème grave pour les minorités visibles». On souligne davantage que les peuples autochtones subissent toujours «la discrimination ancrée dans les lois et les institutions».

Le premier objectif était d'étudier les niveaux de racisme et de discrimination, un autre objectif était d'essayer de déterminer ce qui fait qu'une communauté est accueillante.

### Les grandes observations

En général, il y a plus de membres des Premières Nations que de membres des minorités visibles qui déclarent vivre de mauvaises relations raciales; c'est-à-dire la façon dont les

personnes de races différentes s'entendent. De plus, il y a toujours une majorité de répondants qui déclarent faire confiance ou avoir une grande confiance dans le système judiciaire et la police locale.

Les médias font toujours partie des trois domaines recueillant le plus faible niveau de confiance dans les cinq villes.

Dans le Grand Sudbury, le deux tiers des participants expriment que la discrimination à l'égard des populations autochtones est toujours un problème. Environ la moitié des participants qui sont membres d'une minorité disent que la discrimination à l'égard des minorités visibles est toujours un problème. Presque la moitié disent qu'ils ont soit peu confiance ou aucune confiance dans les médias.

À Timmins, à la question de savoir s'ils ont personnellement été victimes de racisme, plus de la moitié répondent «jamais» et environ un quart disent «rarement». Seulement 11 % des participants disent qu'ils n'ont aucune confiance dans la police locale.

À North Bay, une majorité de répondants disent qu'ils se font traiter de la même manière que les personnes blanches sur leur lieu de travail, à l'école et dans les espaces publics. Seu-

lement 7 % disent qu'ils n'ont aucune confiance dans la police locale.

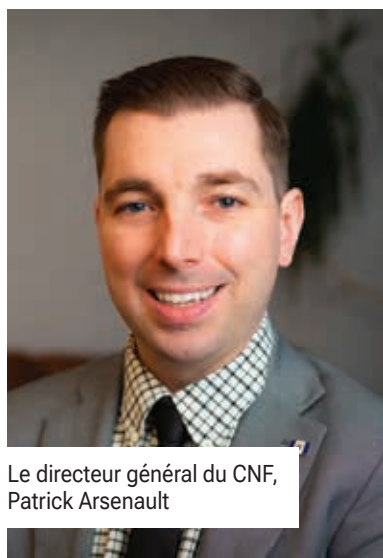
À Sault-Ste-Marie, l'accueil réservé aux minorités visibles était plus positif que celui réservé aux peuples autochtones — 92 % contre 84 %. Entre 59 % et 67 % ont déclaré que les minorités visibles et les autochtones étaient traitées de la même manière aux personnes blanches au travail, à l'école et dans les espaces publics en général.

### Recommandations

Les rapports expliquent que la question a été soulevée dans la région puisque le Nord fait face à un «vieillessement de la main-d'œuvre, à un exode des jeunes à la recherche d'une éducation ou d'un emploi et à une baisse du taux de natalité» et qu'il est «plus important que jamais de concentrer les ressources sur les moyens d'attirer et de retenir les personnes et les familles».

L'IPN propose trois recommandations à partir des données. La première, poursuivre l'éducation du public au sujet du racisme et de la discrimination dans tous les espaces. Ensuite, mettre en évidence quel groupe est absent de la table des décisions et déterminer pourquoi. Finalement, souligner les pratiques exemplaires et les mettre en œuvre lorsque c'est possible.

L'enquête a été menée par un questionnaire en ligne et par des entretiens téléphoniques. Les cinq études ont réuni 250 participants dans chaque ville.



Le directeur général du CNF, Patrick Arsenault

Q Avis de recherche X

**Vous avez un logement libre?**  
**Une chambre?**  
**Un appartement?**  
**Une maison?**  
**Un bloc?**

L'Université de Hearst (campus de Hearst et de Timmins) est à la recherche de logements (ou ensemble de logements) pour sa prochaine cohorte étudiante, en août 2023. Contactez Chantal Pelletier au 705-372-1781 poste 227 ou envoyez un courriel à [immeuble@uhearst.ca](mailto:immeuble@uhearst.ca)

Université  
de Hearst

## ONTARIO

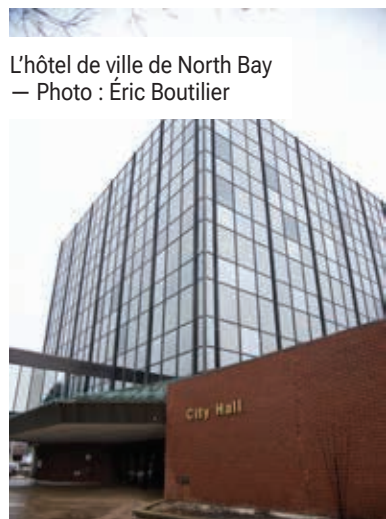
# Des villes aimeraient remettre la responsabilités des élections scolaires au suivant

ÉRIC BOUTILIER | JUL - RÉSEAU PRESSE LE VOYAGEUR

Les municipalités doivent-elles être responsables de l'organisation des élections scolaires? Plusieurs conseils municipaux en Ontario réfléchissent présentement à cette question. Au cours des derniers mois, des conseils municipaux — dont celui de North Bay — ont adopté une résolution qui réclame au ministère de l'Éducation des changements à cette façon de faire.

Les municipalités signataires disent dépenser une importante quantité de ressources et de temps à la coordination de ces élections sans aucune forme de compensation ou remboursement de leurs dépenses. Hors, les territoires des conseils scolaires couvrent souvent plus d'une municipalité, surtout dans le Nord.

Le bureau de la greffière de North Bay dit se préparer pendant six à sept



L'hôtel de ville de North Bay — Photo : Éric Boutillier

mois pour la tenue du scrutin. Le personnel doit entre autres prendre note des candidatures de chaque conseil scolaire, préparer toute la documentation nécessaire pour le jour du vote et ensuite faire des vérifications des états financiers de chaque candidat.

Elle ne peut pas donner de chiffres exacts sur le coût de cette partie des élections. Elle rapporte cependant avoir dépensé un total de 259 000 \$ pour les élections municipales et scolaires de 2022.

## Qui devrait faire la recherche?

«Lorsque j'ai siégé au conseil municipal pour la première fois il y a 20 ans, la ville mettait de côté 1000 \$ chaque mois pendant trois ans pour la tenue d'une élection municipale et celle des quatre conseils scolaires. Aujourd'hui, notre greffière consacre un peu plus de 50 % du temps de préparation aux élections à celles des conseils scolaires», signale le conseiller municipal de North Bay, Mac Bain.

«La dernière fois, le nom d'un candidat qui travaillait toujours pour un des conseils scolaires est apparu sur le

La présidente de l'ACÉPO et du Conseil scolaire du Grand Nord, Anne-Marie Gélinault — Photo : Éric Boutillier



bulletin de vote. Si c'était géré par eux, ils auraient su que cet individu était un employé», illustre-t-il.

M. Bain ajoute que le bureau de la greffière ne devrait pas avoir la responsabilité de faire des recherches Google de tous les candidats scolaires et d'embaucher un avocat pour vérifier la validité de toutes les candidatures.

## Une division complexe

Une refonte du système actuel pourrait toutefois défavoriser certains candidats qui se présentent dans des régions rurales et éloignées, surtout chez les conseils scolaires francophones.

La présidente de l'Association des conseils scolaires des écoles publiques

de l'Ontario (ACÉPO), Anne-Marie Gélinault, croit que la province a un rôle à jouer dans la résolution de ce problème soulevé par les municipalités.

«Ça serait pas mal plus compliqué pour nous autres. Mettons qu'ils mettraient ça au niveau des associations [quatre conseils scolaires pour toute la province de l'Ontario], je pense que les dépenses seraient pas mal plus hautes que celles des municipalités.»

Les conseils scolaires n'ont pas plus d'argent que les villes pour gérer des élections, rappelle-t-elle.

«Pour nous autres, au niveau des francophones, on serait désavantagés. Comme conseillère scolaire, je couvre de Longlac jusqu'à la bordure du Manitoba sur la route 11. Déjà, quand je mets



ma mise en candidature, je le fais à Geraldton. Mais c'est Thunder Bay qui s'occupe des élections pour la région autour», précise Mme Gélinault, qui est aussi présidente du Conseil scolaire du Grand Nord.

Les résolutions des municipalités ont été envoyées au ministre de l'Éducation, Steven Lecce, aux députés locaux, à l'Association des municipalités de l'Ontario et à la Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario (FONOM).



Le conseiller municipal de North Bay, Mac Bain — Photo : Courtoisie

## GRAND SUDBURY

## Concerts la Nuit sur l'étang Priorité au cinquantième



JULIEN CAYOUCETTE

L'année 2021-2022 des Concerts la Nuit sur l'étang ne s'est pas déroulée exactement comme le directeur général l'avait planifiée. Cependant, l'organisme est financièrement en santé et prêt pour les grandes célébrations de son 50<sup>e</sup> anniversaire les 24 et 25 mars.

La Nuit sur l'étang a bien eu lieu en avril 2022 et le spectacle *Cercle intime* — avec Zachary Richard et Robert Paquette — a été présenté le 25 juin. Ces deux événements ont été enregistrés et devaient être disponibles en vidéo. Ce plan ne s'est pas encore matérialisé.

Le directeur général, Pierre-Paul Mongeon, a expliqué pendant l'assemblée générale annuelle du 16 mars que la Nuit sur l'étang a ironiquement été victime de la fin de la pandémie. En tant que plus petit organisme résident de la Place des Arts, les Concerts n'ont pas d'employés à temps plein et dépendent de contractuels. Lorsque les activités artistiques et culturelles ont repris au milieu de l'année dernière, «les contractuels et bénévoles ont été submergés de travaux provenant de leurs clientèles ou de leurs employeurs», explique-t-il.

Conséquence : le montage et le remixage des vidéos des concerts n'ont jamais pu être réalisés. Le travail était remis avec espoirs de mois en mois jusqu'en décembre 2022. M. Mongeon s'est retrouvé devant un dilemme. «Si on les finissait, ça mettait en danger le 50<sup>e</sup> anniversaire et les spectacles.

C'était une bonne décision pour le 50<sup>e</sup> de mettre de côté ces projets pour le moment, soutient le directeur général.

Il ajoute que les projets de vidéos ne sont pas abandonnés. Dès que la poussière du 50<sup>e</sup> anniversaire sera retombée, ils évalueront les enregistrements et ce qui peut être fait. Le projet pilote du *Cercle intime* servira probablement de «premier gros test».

## États financiers

Ces problèmes logistiques ne se sont pas traduits en gros problèmes financiers. Même si les Concerts La Nuit sur l'étang ont terminé l'exercice 2021-2022 avec un déficit de 4900 \$, il leur reste un surplus accumulé d'environ 54 500 \$. «Nous sommes en très très bonnes positions pour fêter le 50<sup>e</sup> anniversaire», note M. Mongeon.

Le loyer de l'organisme à la Place des Arts du Grand Sudbury est de 9000 \$ par année, garanti pendant 5 ans.

## Regarder vers l'avant

Pendant la pandémie, Pierre-Paul Mongeon a passé beaucoup de temps à développer de nouvelles sources de revenus pour les Concerts La Nuit

sur l'étang. Il a choisi l'appui à la production vidéo.

Une entente est en place avec presque tous les organismes culturels de la Place des Arts pour être leur pourvoyeur de services de production numérique.

De plus, «à partir de septembre, un service sera offert au Collège Boréal pour les profs qui ont besoin d'enregistrer quelque chose pour leurs cours», annonce M. Mongeon.

Il a également développé cette expertise et cette source de revenus en prévision d'une possible diminution des subventions après la pandémie. Des rumeurs couraient justement la semaine dernière sur une possible diminution du budget du Conseil des arts de l'Ontario. Il semble qu'elle sera moins drastique qu'anticipé (voir texte en page 10).

Le prochain défi des Concerts sera d'assurer une transition à la tête de l'organisme. Pierre-Paul Mongeon pense à sa retraite, mais ne veut pas simplement abandonner la Nuit sur l'étang. La recherche d'une personne qui pourrait le remplacer est lancée. Le conseil d'administration doit également réfléchir à un plan de transition.

Pour la prochaine année, le conseil d'administration des Concerts La Nuit sur l'étang sera formé de Cédric Bourgeois à la présidence, Gino St-Jean, Nathalie Punkkinen et Sylvain Roy (nouvel élu).

## SUDBURY EST

## Résister au processus de fermeture du poste de police

Les municipalités et les Premières Nations de la région de Sudbury Est et de la Rivière des Français continuent leur combat afin de conserver la station de la Police provinciale de l'Ontario (PPO) à Noëlville. La pétition parrainée par le conseil municipal de Rivière des Français a recueilli plus de 1500 signatures. Le document sera présenté lors d'une session de l'Assemblée législative de l'Ontario par la députée France Gélinault prochainement. Entre temps, les élus de Rivière des Français, Killarney, Markstay-Warren et St-Charles travaillent de près avec les dirigeants des Premières Nations de Dokis et de Henvey Inlet et la Chambre de commerce de Sudbury Est afin de préparer de nouvelles lettres pour démontrer l'importance de ce poste de police dans la région. (É.B.)

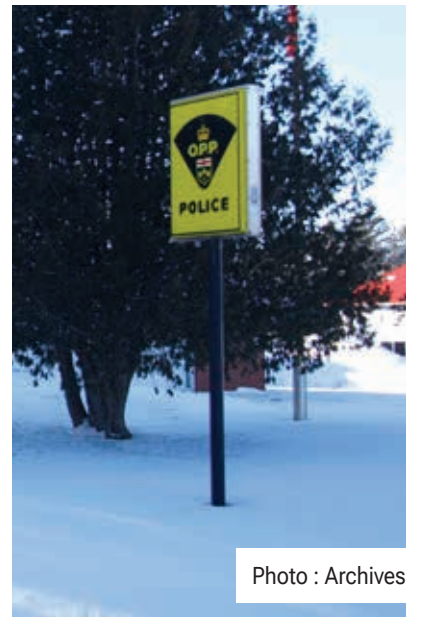


Photo : Archives



## LES IMPROBABLES

par JABLO



## ÉDITORIAL

## Un optimisme pour la culture à Sudbury

RÉJEAN  
GRENIER

En marge de la 50<sup>e</sup> Nuit sur l'étang ce samedi 25 mars, le diffuseur télé provincial, TFO, organise un panel de discussion sur l'état de santé des arts à Sudbury. L'éditorialiste du *Voyageur* sera un des intervenants avec d'autres du secteur des arts : Hélène Dallaire, France Huot, Robert Paquette et Philippe Mathieu — que vous pouvez aussi lire à l'occasion dans *Le Voyageur*. Comme nos milliers de lecteurs ne pourront pas tous être présents à ce panel, je vous offre ici un aperçu de mes commentaires.

Si j'ai été invité à cette discussion, c'est probablement parce qu'en tant qu'éditorialiste, je me suis souvent intéressé au domaine des arts à Sudbury. Mais c'est surtout parce que je suis un des cofondateurs de la Nuit sur l'étang et que, dans ma jeunesse, j'ai été très engagé dans le Mouvement culturel du Nouvel-Ontario, notamment en tant qu'agent de tournée du Théâtre du Nouvel-Ontario, investisseur dans la ferme CANO à Earlton et agent du groupe de musique CANO.

À cette époque, mon engagement était, je le comprends maintenant, d'un optimisme fou. Il fallait que nous le soyons un peu pour rêver d'une troupe de théâtre, d'une maison d'édition, d'un festival annuel (La Nuit) et de nombreuses autres manifestations de la culture franco-ontarienne.

Je continue d'être optimiste quant à l'avenir des arts à Sudbury.

Ce qui nourrit mon optimisme c'est que, 50 ans plus tard, ces organismes culturels continuent d'agréments nos vies en français, à Sudbury. Et pas juste à Sudbury. Par exemple, plusieurs artisans du théâtre qui ont fait leurs premières armes à Sudbury ont reçu de grandes distinctions, plusieurs auteurs publiés chez *Prise de parole* sont aujourd'hui reconnus dans la francophonie canadienne et même mondiale. C'est ce qui fait de Sudbury une des capitales de la culture au Canada.

Mais ce qui suscite un renouveau d'optimisme à Sudbury, c'est la Place des Arts. D'abord parce que ce sont les organismes culturels créés il y a cinq décennies qui l'ont rêvée et qui l'ont réalisée. Ce rêve a aussi motivé une grande partie de la francophonie sudburoise, qui y a généreusement contribué financièrement. Ce n'est pas rien.

Il faut voir les sourires et accolades entre les gens qui viennent y voir un spectacle ou tout simplement se divertir au Bistro les vendredis soirs après le travail pour comprendre le rôle rassembleur grandissant de cette Place. Ce qui est encore plus impressionnant, c'est de voir comment les organismes culturels anglophones de la région ont adopté et appuient notre Place des Arts. De Jazz Sudbury au Festival Boréal/Northern Lights, les anglophones ont adopté notre salle. Il me semble que c'est un gage d'avenir.

Cela ne veut pas dire que tout est gagné. La Place des Arts fêtera son premier anniversaire le mois prochain. Il y a encore du travail à faire. La Boutique-librairie n'est pas encore ouverte, le Bistro cherche encore à définir un menu qui fera fureur, les organisateurs finalisent les rapports aux bailleurs de fonds, les finances sont encore maigres mais, d'ores et déjà, la Place des Arts est un phare pour la culture de Sudbury. Et le sera encore longtemps. Je reste d'un optimisme fou.

journal  
LE VOYAGEURCe journal est conforme  
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs  
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE  
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

ligne agates marketing

Fondation  
Donation

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.  
Distribution : 2954 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone  
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.  
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$  
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -  
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

## Propriétaire

Paul Lefebvre

## Équipe de direction

Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier

## Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca

## Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca

## Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

## Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca  
Venant Nshimyumurwa

## Pigistes

André Magny  
Andréanne Joly  
Marc Dumont  
Lise Dugas  
Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca

## Correspondants.es

Initiative de journalisme local

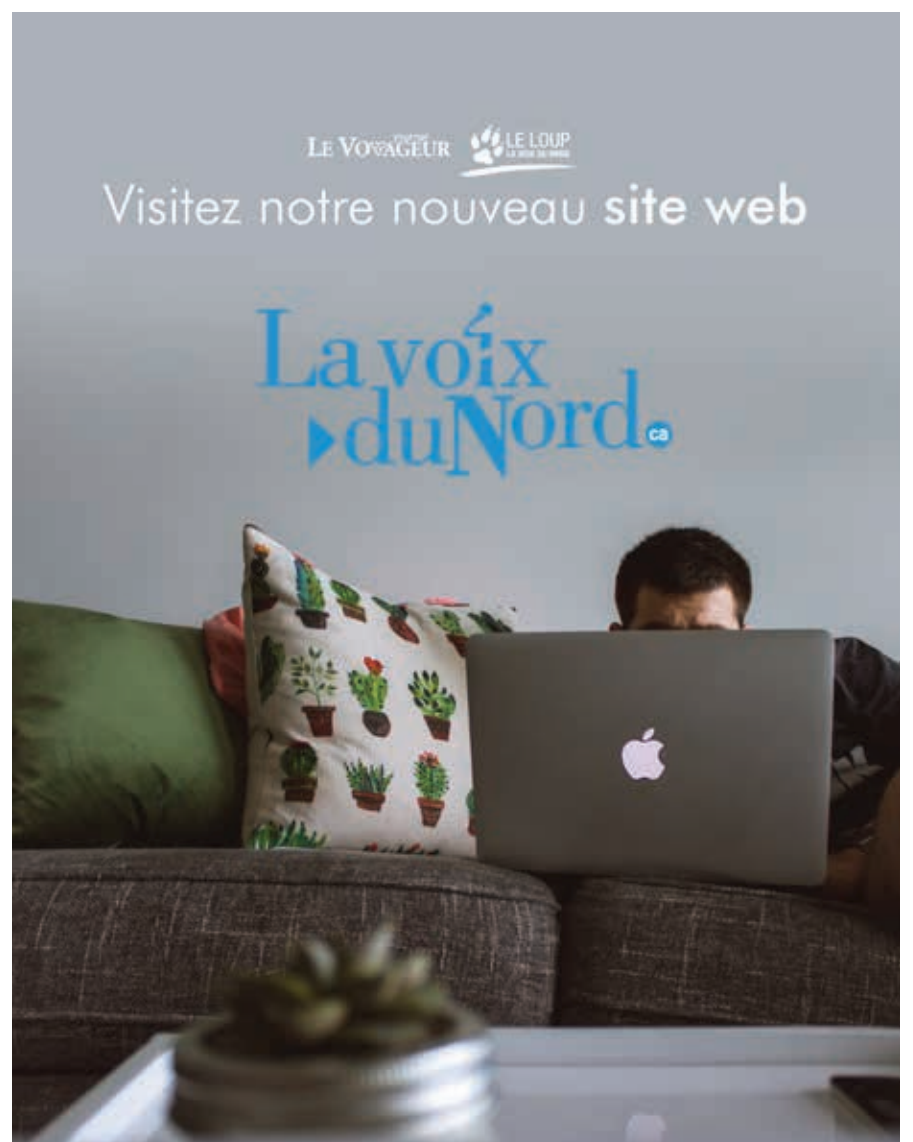
## Éditorialiste

Réjean Grenier

## Maquettistes, graphistes

Manon Roussel  
Julien Cayouette

## Caricaturistes

Bado  
Jacques-André Blouin

HEARST

## Deux nouveaux chevaliers à Hearst

PHILIPPE  
MATHIEU

UL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

Deux des six récipiendaires de la médaille de l'Ordre de la Pléiade de l'Assemblée parlementaire de la francophonie (APF) pour l'année 2023 sont de Hearst : Claire Forcier et Donald Lemaire. Tous deux ont donné de nombreuses heures afin de faire de leur coin de pays un meilleur milieu de vie pour les francophones.

«J'étais super surprise. J'ai dit à la madame qui m'a dit ça que je n'ai rien fait — je n'ai pas écrit un livre, je n'ai pas été présidente d'un comité extraordinaire qui prône la francophonie», dit Mme Forcier.

Pourtant, Mme Forcier a toujours œuvré pour l'éducation, notamment en parlant et en écrivant en français. Elle a été enseignante pendant 35 ans au niveau primaire et a pris sa retraite en 2001. Elle a ensuite été représentante du Centre de consultation en français de l'Université de Hearst pendant 12 ans.

Elle a tenu ce poste lorsque la 13<sup>e</sup> année a été éliminée du secondaire, donc l'Université de Hearst accueillait deux cohortes. «Luc Bussières, maintenant le recteur de l'Université, m'avait dit qu'il y avait besoin de quelqu'un pour accompagner les étudiants qui avaient besoin d'aide en français, raconte-t-elle. On m'avait demandé de le faire pour deux ans, le temps que cette cohorte passe, mais enfin, ça été 12 ans!», exclame-t-elle en riant.

C'est dans ce rôle qu'est née une passion pour le français écrit. «C'était vraiment des belles années. [...] J'ai beaucoup appris», souligne-t-elle.

Entre autres, Mme Forcier est révisseuse et correctrice pour le journal Le Nord de Hearst chaque semaine, et ce, depuis six ans en tant que bénévole.

«Les gens autour de moi savent que je veux que le français continue à être bien parlé et bien écrit», mentionne-t-elle. Un thème commun dans chaque poste qu'elle a occupé au fil des ans.

### Bénéfollle extraordinaire

Mme Forcier se donne elle-même le surnom de *bénéfollle*. Elle a passé beaucoup de temps au fil des années à redonner aux autres. Elle a été présidente régionale de la Fédération des femmes canadiennes-françaises «dans les années 1990». «Je ne me souviens pas combien d'années j'ai fait ça», dit-elle.

Plus récemment, elle a participé à un projet parrainé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Elle a été coprésidente du groupe qui avait l'objectif que Hearst soit reconnue comme une ville «amie des aînés». Le projet a duré cinq ans et ils ont obtenu l'accréditation de l'organisation mondiale.

Il avait huit critères à remplir. «Par exemple, nous avons besoin d'avoir des trottoirs égaux, des bancs le long des sentiers, des parcs. Le dernier critère était de s'assurer qu'on ait assez de logements qui étaient accessibles pour, par exemple, un fauteuil roulant. Finalement, le projet a pu passer. Mme Forcier a aussi œuvré en tant que bénévole importante pendant la pandémie

pour la Ville de Hearst, notamment en matière de vaccination de sa population.

Elle considère par contre que promouvoir le français à Hearst est plus facile que dans d'autres villes et régions du Nord de l'Ontario, où l'anglais est majoritaire.

### Donald Lemaire

Également originaire de Hearst, Donald Lemaire est un chef de file dans le domaine de la santé et de l'éducation postsecondaire.

Diplômé du Collège de Hearst, M. Lemaire a éventuellement quitté la ville pour aller étudier à la Faculté de pharmacie à l'Université de Toronto en 1968. Il a commencé sa carrière de pharmacien à la Pharmacie Desjardins à Ottawa. En 1970, il revient à Hearst pour travailler dans une pharmacie locale et devient éventuellement propriétaire de celle-ci en 1973. Il lui donne le nom de Pharmacie Lemaire.

Sa raison pour revenir à Hearst était simple : «je voulais devenir propriétaire», indique-t-il. «Mon cœur était toujours ici. J'ai même emmené quelqu'un avec moi, une fille de Gatineau. Nous sommes toujours ensemble après 52 ans.»

En 1976, il est élu conseiller francophone au Conseil de l'éducation de Hearst. Il a ensuite été élu à la présidence du conseil de 1980 à 1985.

En 1977, il accepte le poste de président des fonds spéciaux par les anciens diplômés et diplômées du Collège de Hearst afin de donner des bourses d'études aux jeunes étudiants. «Je dois m'impliquer», se dit-il à l'époque.

Un de ses grands projets dont il est le plus fier est de servir en tant que président de la Fondation Université de Hearst de 2004 à aujourd'hui. «C'est très important pour moi de m'impliquer à garder notre université francophone dans le

Nord de l'Ontario, mentionne-t-il. Ça existe depuis longtemps. La communauté francophone mérite d'avoir une université de langue française dans la région du Nord.»

La Fondation Université de Hearst s'occupe principalement de la gestion des placements afin de «renforcer l'autonomie financière et maintenir le pouvoir décisionnel de l'université tout en réduisant l'exode des jeunes», peut-on lire sur son site web.

À son avis, l'accès universitaire en français localement est impératif au succès de sa population. En effet, son temps passé au Collège de Hearst l'a aidé à apprendre à devenir un adulte.

«Si je n'avais pas eu le Collège à Hearst, je ne sais pas si j'aurais eu la chance de faire des études universitaires [à Toronto]. Je viens d'une famille rurale. Les finances n'étaient pas là pour que j'y aille à l'extérieur. Une fois diplômée en 1961, j'ai appris à me débrouiller. À Toronto, je n'ai pas eu l'aide financière de mes parents —

j'ai travaillé pendant l'été, j'ai eu des bourses et j'ai eu des emprunts.»

Il souligne qu'une des grandes choses qui a poussé sa carrière de bénévole était son entourage. «C'était motivant de travailler auprès des gens qui s'engagent envers de bonnes causes», affirme-t-il.

Les médailles de l'Ordre de la Pléiade de l'Assemblée parlementaire de la francophonie sont remises annuellement à des francophones qui font rayonner la francophonie dans leur milieu.

Les quatre autres récipiendaires sont Denis M. Chartrand d'Ottawa, Lauraine Côté de Mississauga, Ursule Rondot-Leboeuf de Pointe-aux-Roches (à titre posthume) et l'avocat Mark C. Power d'Ottawa.



Donald A. Lemaire — Photo : Courtoisie

GRAND SUDBURY

## Bourse #JeMérite 2023

Le Centre Victoria pour femmes a ouvert la période de candidatures pour sa bourse #JeMérite 2023. Les femmes francophones étudiantes de Sudbury qui ont surmonté ou qui surmontent des obstacles peuvent soumettre leur candidature. Elles doivent être inscrites dans un établissement postsecondaire de Sudbury dans un domaine de sciences humaines en français. La bourse est de 1000 \$ et les candidatures seront acceptées jusqu'au 14 juin 2023 à 16 h 30. Le formulaire de candidature se trouve sur le site <http://www.centrevictoria.ca/bourse>. La récipiendaire sera annoncée vers la fin juillet et la bourse lui sera décernée à l'automne 2023. (J.C.)



## Réunion annuelle de l'ACFO régionale de Sudbury

Ces extraits de texte publiés le 21 mars 1973 présentent une francophonie relativement différente de celle que l'on connaît aujourd'hui à Sudbury. Nous sommes loin du nombre de participants rapporté ci-dessous aux réunions modernes de l'ACFO du grand Sudbury. Est-ce que l'engagement actuel est différent, ou simplement disparu? De plus, la population francophone actuelle est plus basse à 44 265 personnes, selon les données de la langue maternelle du recensement de 2021 de Statistique Canada.

L'ACFO régionale de Sudbury convoquait une réunion le vendredi 9 mars [1973] au Club Alouette pour élire son nouvel exécutif. Près de 200 personnes assistaient à cette rencontre au cours de laquelle un Vins et fromages a été servi pour permettre aux francophones de la région de se rencontrer pour mieux se connaître. La jeunesse y était fortement représentée.

Le président sortant de l'ACFO, M. Gaétan Lamothe, a pris la parole afin d'expliquer le but de cette réunion et de répondre aux questions et aux suggestions de l'assemblée au sujet des différentes activités de l'ACFO pour l'année 1972.

M. Lamothe a déclaré qu'une première rencontre avait eu lieu avec Donald Collins, président du gouverne-

ment régional de représentation francophone au sein des divers comités et commissions de la municipalité. Beaucoup de choses avaient été promises alors, mais l'ACFO attend toujours une seconde rencontre. Le président sortant a ensuite fait allusion aux problèmes qui existent au niveau de la francophonie dans les écoles secondaires, tout en déplorant le fait que les étudiants n'aient pas de représentants dans l'exécutif de l'ACFO régionale.

[...]

Ensuite, Mme Beauchamp, vice-présidente provinciale de l'ACFO a décrit le travail accompli par l'ACFO au niveau provincial et a invité la nouvelle animatrice de la région de Sudbury, Mlle Marie Brunet, à énumérer les différents projets en cours qui seront

financés conjointement par l'ACFO et le Secrétariat d'État.

Mlle Brunet a annoncé qu'un budget de 5000 \$ avait été accordé pour l'an prochain à un projet de sessions pour la formation de bénévoles dans la région. Ce projet comprendrait la formation de différents ateliers où ceux qui le désirent pourront apprendre à travailler en groupe.

Parmi les projets pour lesquels des subventions ont été accordées, mentionnons le Comité d'Action sur les mass-médias, un projet de coordination vers une unité d'action et de but entre les différents groupes et organismes de la région, la publication d'un bottin des activités de l'ACFO, qui paraîtrait quatre fois par an, un projet pour sensibiliser la population au fait que les francophones sont au nombre de 65 000 dans la région et qu'ils peuvent s'unir pour obtenir

leurs droits et, enfin, un projet d'éducation sur ce que sont les écoles françaises de la région. Un budget de 35 000 \$ a été annoncé pour la réalisation de ces projets.

[...]



Claire Forcier — Photo : Steve McInnis



MARS

# Mois de la reconnaissance de la PHARMACIE

## Démystifiez 4 mythes sur les pharmaciens

Mars est le Mois de la reconnaissance de la pharmacie au Canada. C'est le moment idéal pour exprimer votre gratitude envers les professionnels de la pharmacie qui veillent à votre sécurité et à votre santé. Voici la vérité sur quatre mythes encore courants sur les pharmaciens.

### 1. « Les pharmaciens n'interagissent pas avec les patients »

Communiquer avec les patients est, bien au contraire, une partie importante du travail des pharmaciens. Ces derniers doivent régulièrement interagir avec les patients en leur donnant des conseils sur les médicaments et en les aidant quant à la gestion de leur santé. Ils les guident également sur la manière d'utiliser les dispositifs médicaux, tels que les appareils de mesure de la glycémie et de la tension artérielle.

### 2. « Les pharmaciens ne travaillent que dans les pharmacies »

Les pharmaciens travaillent dans des environnements variés, notamment dans des hôpitaux, des entreprises de développement de médicaments, des services gouvernementaux, des centres d'hébergement et des cliniques communautaires.

### 3. « Les pharmaciens comptent des pilules toute la journée »

Bien que la distribution de médicaments soit un service essentiel fourni par les pharmaciens, ceux-ci effectuent de nombreuses autres tâches quotidiennes, comme l'examen des dossiers des patients, la demande de nouvelles ordonnances et l'administration de vaccins.

### 4. « Le travail du pharmacien est moins important que celui du médecin »

Les pharmaciens jouent un rôle indispensable dans les soins de santé en veillant à ce que les patients obtiennent les meilleurs effets de leurs médicaments.

Pour en apprendre plus sur le Mois de la reconnaissance de la pharmacie 2023, visitez le site de l'Association des pharmaciens du Canada (<https://www.pharmacists.ca/?lang=fr>).

**Sudbury Skin Clinique**

Services

- Botox
- Remplissage (Filler)
- Coolsculpting
- Épilation au laser
- Photorajeunissement IPL
- Laser PicoSure
- Laser ND YAG
- Morpheus8
- Thread Lift
- Plexr Plus
- Peeling chimique
- Microneedling
- Dermaplaning
- BellaMD Dermal Infusion
- et plus

*Merci aux pharmaciens pour votre travail si important.*

**PharmaChoix**

**PHARMACIE Noëlville PHARMACY**

20 YEARS OF COMMUNITY SERVICE  
20 ANNÉES DE SERVICE DANS LA COMMUNAUTÉ

Toll-Free: 1-800-727-0058  
Phone: 705-898-2999  
Fax: 705-898-1096

20 St. David N.  
P.O. Box 208  
Noëlville, Ontario  
P0M 2N0

info@noelvillepharm.ca  
www.noelvillepharm.ca

Pharmacie(nne)s/Pharmacists:  
Deanna Doucette B. Sc. & Jacques Guy B. Sc.

## Que font les pharmaciens lors d'une journée typique?

Lorsqu'ils travaillent en pharmacie, les pharmaciens jouent divers rôles, et une journée de travail typique comporte de nombreuses tâches différentes. Voici un aperçu de certaines d'entre elles!

### Emballer, distribuer et administrer des médicaments :

les pharmaciens doivent s'assurer que leurs patients reçoivent la bonne ordonnance en déterminant la marque, la concentration, la forme et la quantité appropriées.

### Mettre à jour les dossiers des patients :

ils examinent les dossiers des patients pour vérifier les interactions médicamenteuses potentiellement dangereuses, commandent les médicaments et restent en contact avec les médecins pour discuter des prescriptions.

### Donner des conseils sur les médicaments en vente libre :

ils répondent aux questions des clients et leur recommandent des médicaments en vente libre pour soulager au mieux leurs symptômes.

### Tenir des consultations sur les médicaments :

les patients peuvent s'entretenir avec un pharmacien pour savoir comment prendre leurs médicaments correctement, vérifier si des prescriptions doivent être arrêtées ou modifiées et si certaines d'entre elles risquent d'entraîner des interactions médicamenteuses involontaires.

### Administrer des vaccins :

les pharmaciens sont qualifiés pour administrer divers vaccins, notamment ceux contre la grippe saisonnière, la COVID-19, le zona ou encore les maladies pouvant être contractées



lors d'un voyage (ex. : hépatites A et B, choléra, fièvre jaune).

Envie d'un métier valorisant et non routinier? Renseignez-vous sur la formation menant à la profession de pharmacien.

**PHARMACIE Bradley PHARMACY**

Depuis 1954

Quand il s'agit de prendre des médicaments, il est essentiel de bien s'informer auprès de votre pharmacien ou pharmacienne.

Produits pharmaceutiques • Livraison de prescriptions gratuite  
• Cartes en français et en anglais • Articles religieux  
• Rabais pour les personnes âgées • Loteries

Heures d'ouverture :  
Lundi au jeudi : 9 h à 19 h • Vendredi : 9 h à 18 h • Samedi : 9 h à 16 h  
Dimanche: Fermé

430, av. Notre-Dame, Sudbury (Ontario)  
**705-675-5693**

VISA MasterCard



## SÉRIE GRANDS LACS

## Le lac Ontario, victime de son succès

MARINE ERNOULT | Franco presse

Villes immenses, labyrinthes de routes, grosses industries, les régions autour du lac Ontario sont parmi les plus densément peuplées du pays. Elles déversent déchets, produits chimiques, microplastiques et médicaments qui viennent polluer le plus oriental des Grands Lacs. Scientifiques et militants appellent la population à se reconnecter au lac, pour prendre conscience de sa fragilité.



La zone du «Golden Horseshoe», au bord du lac Ontario, constitue la plus grande aire urbaine du pays et connaît la croissance démographique la plus importante d'Amérique du Nord. — Photo : Domaine Public, NASA

La nuit, vus de l'espace, les rivages de l'ouest du lac Ontario brillent comme un réseau de lucioles.

Le quart de la population canadienne se concentre dans la région métropolitaine, qui s'étire d'Oshawa à Niagara Falls en passant par le Grand Toronto. La zone, appelée le Golden Horseshoe, constitue la plus grande aire urbaine du pays et connaît la croissance démographique la plus importante d'Amérique du Nord.

«Cette urbanisation galopante comporte de nombreux risques pour la santé du lac», estime la professeure à l'École des sciences de l'environnement de l'Université de Guelph, Paul Sibley. Le scientifique voit l'imperméabilisation des sols comme la première des menaces.

Les espaces naturels sont artificialisés pour construire des routes, des stationnements, des logements ou encore des zones commerciales. Résultat, les eaux de pluie et celles issues de la fonte des neiges ne s'infiltrent plus correctement dans le sol.

«La totalité de l'eau ruissèle à la surface, en charriant de nombreux produits chimiques toxiques jusque dans le lac», alerte la professeure de biologie à l'Université Ontario Tech, Andrea Kirkwood.

## Bétonisation à outrance

La biologiste cite le sel de déneigement utilisé sur les routes, mais aussi des particules comme le cuivre, le zinc ou le chrome produites par l'usure des freins et des pneus des voitures : «Même si on arrêta aujourd'hui d'épandre du sel ou d'utiliser nos voitures, il faudrait des décennies pour que ces contaminants accumulés dans le lac disparaissent.»

L'étalement urbain n'est pourtant pas prêt de s'arrêter. En novembre 2022, le gouvernement progressiste-conservateur de l'Ontario a adopté une nouvelle législation qui permettra de construire 1,5 million de logements en dix ans, en libérant des terrains jugés auparavant protégés.

«Des zones humides lacustres, autour de Toronto notamment, vont être détruites. Elles vont être drainées et céder la place à du béton», dénonce Andrea Kirkwood.

La biologiste rappelle que ces zones humides filtrent une partie de la pollution et jouent un rôle essentiel dans la lutte contre les inonda-

tions et l'atténuation du changement climatique. Elles captent en effet de grandes quantités de carbone, régulant ainsi les émissions de gaz à effet de serre.

L'eau que relâchent les stations d'épuration à proximité du lac n'est pas non plus pure comme celle d'une source de montagne. Même après traitement, les millions de mètres cubes rejetés chaque année contiennent encore des molécules nocives pour les milieux aquatiques, comme des résidus de médicaments, dangereux pour la faune.

## Systèmes d'égouts vulnérables

Pour tenter de limiter au maximum les quantités de polluants déversées dans la nature, «les stations d'épuration, notamment les plus anciennes, sont constamment modernisées», assure la professeure d'ingénierie et de politique publique à l'Université McMaster, Gail Krantzberg.

Mais face à l'augmentation constante de la population, les stations d'épuration existantes ne seront pas suffisantes : «Ça va coûter des millions de dollars pour réussir à mettre au point des procédés de traitement supplémentaires.»

La question des eaux usées préoccupe d'autant plus la communauté scientifique que les systèmes d'égouts sont vulnérables aux inondations et aux tempêtes, dont l'intensité et la fréquence augmentent à cause du réchauffement climatique.

Gail Krantzberg explique que dans de nombreuses villes autour du lac Ontario, les eaux usées se mélangent avec l'eau de pluie dans une seule canalisation, avant d'être traitées puis rejetées dans l'environnement.

Conséquence, en cas de forte pluie, les égouts débordent et des millions de litres d'eau non traitée vont directement dans les cours d'eau et le lac.

«Ces débordements risquent d'arriver de plus en plus souvent et peuvent mettre en danger la population. Des refoulements d'eaux usées peuvent causer des dommages aux habitations et des bactéries peuvent contaminer l'eau potable», souligne Gail Krantzberg.

La pollution plastique inquiète également de plus en plus les scientifiques et les écologistes. On estime que 10 000 tonnes de déchets plastiques pénètrent dans les Grands Lacs chaque année.

## Mer de plastique

«Le lac Ontario est le plus touché à cause de sa proximité avec de grands centres urbains. On y trouve principalement des microplastiques, d'une taille inférieure à 5 millimètres», précise la directrice des politiques et des programmes à l'organisation environnementale Pollution Probe, Melissa De Young.

«Comme les microplastiques mettent très longtemps à se décomposer, leur concentration ne cesse d'augmenter. Les effets sont potentiellement désastreux. Il y a une limite à la pollution que l'écosystème peut absorber», ajoute la directrice générale de l'association écologiste A Greener Future, Rochelle Byrne.

Alors que le lac Ontario est une source d'eau potable pour plus de 9 millions de personnes des deux côtés de la frontière, tous les acteurs interrogés insistent sur l'urgence de rétablir le lien entre les habitants et le lac.

«Dans le passé, on a concentré une grande partie des terrains industriels en bordure de lac, ce qui a physiquement déconnecté les communautés du bord de l'eau. Loin des yeux, loin du cœur», philosophe Gregory Ford, directeur des programmes relatifs à l'eau de l'organisation environnementale Swim, Drink, Fish.

«Les gens ne savent pas d'où vient l'eau du robinet et où part ce qu'ils versent dans leurs éviers et leurs douches. Il faut attendre une crise pour qu'ils commencent à s'y intéresser», concède Paul Sibley.

Rochelle Byrne abonde dans le même sens : «Une grande partie de

la pollution reste sous l'eau, loin des regards».

Elle se veut cependant optimiste. «Une lente prise de conscience émerge», avance la militante.

L'association Swim, Drink, Fish y travaille en créant de nouveaux lieux de baignade, ou en mettant sur pied des centres communautaires de surveillance de la qualité de l'eau.



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

## Avis publics

**Demande :** A0023/2023

**Description foncière :** NIP 73504-1667, parcelle 35179, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 19, plan M-507, partie du lot 4, concession 2, canton d'Hanmer, 1005, chemin Service, Hanmer

**Objet de la demande :**

Approuver le lot à conserver faisant l'objet de la demande d'autorisation B0009/2023, la largeur minimale de la voie d'accès dérogeant au règlement municipal.

obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

## Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 29 mars 2023 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Sarah Pinkerton, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 24 mars 2023 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.

- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :**

Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupe-consultatif/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

**Demande :** A0024/2023

**Description foncière :** NIP 73585-1034, lot 49, pièce « C », plan 3S, lot 6, concession 3, canton de McKim, 201, rue Oak, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver la construction de deux terrasses non couvertes sur la propriété visée qui empièteront sur la marge de reculement de la cour latérale intérieure nécessaire, ce qui déroge au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

**DATE :** MERCREDI, le 29 mars 2023

**HEURE :** 17 H

**ENDROIT :** 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez



Chaque année, on estime que 10 000 tonnes de déchets plastiques pénètrent dans les Grands Lacs. — Photo : Courtoisie

## Formule 2

### Loi sur l'expropriation

# Avis de demande d'approbation d'exproprier un bien-fonds

**EN CE QUI CONCERNE** une demande faite par le ministère des Transports en vue d'obtenir l'approbation d'exproprier un bien-fonds, conformément aux paragraphes 11(2) et 11.1(3) de la *Loi sur l'aménagement des voies publiques et des transports en commun*, étant dans les cantons géographiques de Gibbons, Crerar et Hugel, district de Nipissing et le canton géographique de Ratter, district de Sudbury, province de l'Ontario.

**DANS LE BUT SUIVANT** : Acquisition de droits limités temporaires et de droits en fief simple pour faciliter le remplacement de ponceaux, y compris l'installation de matériaux de lit de cours d'eau à l'extrémité des ponceaux, la remise en état des zones endommagées de la chaussée et l'amélioration du drainage pour l'alignement ou le remplacement de ponceaux non structuraux de ligne médiane, de traverse et d'entrée, sur les routes 539 et 539A, et tous les travaux connexes.

**AVIS EST DONNÉ PAR LA PRÉSENTE** qu'une demande d'approbation d'expropriation a été présentée au sujet des biens-fonds décrits dans l'annexe ci-jointe.

L'autorité d'approbation est le ministre des Transports, dont l'adresse est la suivante :

Ministre des Transports  
777, rue Bay, 5<sup>e</sup> étage  
Toronto (Ontario) M7A 1Z8  
416-327-9200

Le propriétaire dont le bien-fonds fait l'objet de cet avis et qui désire formuler des commentaires sur l'expropriation proposée du bien-fonds aux fins décrites peut le faire en soumettant ses commentaires dans les délais prescrits aux présentes au sous ministre adjoint, Division de la gestion de l'infrastructure de transport, ministère des Transports, par écrit.

#### ANNEXE A

Tous droits, titres et intérêts sur les biens-fonds décrits ci-dessous :

1. Une partie du NIP 49060-0266 (LT), qui fait partie de la ½ nord du lot 2, concession 4, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P-3307-7 (36R-14687).
2. Une partie du NIP 49060-0140 (LT), qui fait partie de la ½ sud du lot 2, concession 4, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 2 sur le plan du ministère P-3307-9 (36R-14688).
3. Une partie du NIP 49060-0266 (LT), qui fait partie de la ½ nord du lot 2, concession 4, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 7 sur le plan du ministère P-3307-8 (36R-14703).
4. Une partie du NIP 49060-0147 (LT), qui fait partie du lot irrégulier 3, concession 4, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 3 sur le plan du ministère P-3307-6 (36R-14651).
5. Une partie du NIP 49060-0241 (LT), qui fait partie de la ½ nord du lot 5, concession 1, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P-7090-34 (36R-14646).
6. Une partie du NIP 49060-0390 (LT), qui fait partie du lot irrégulier 6, concession 6, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P-7328-2 (36R-14635).
7. Une partie du NIP 49060-0372 (LT), qui fait partie de la ½ sud du lot 8, concession 2, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P-7090-32 (36R-14667).
8. Une partie du NIP 49060-0243 (LT), qui fait partie de la ½ nord du lot 8, concession 1, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 2 sur le plan du ministère P-7090-32 (36R-14667).
9. Une partie du NIP 49059-0063 (LT), qui fait partie de la ½ ouest du lot 7, concession 2, canton géographique de Gibbons, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P-2481-24 (36R-14833).
10. Une partie du NIP 49061-0200 (LT), qui fait partie de la ½ nord du lot 11, concession 5, canton géographique de Hugel, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P-2983-24 (36R-14625).
11. Une partie du NIP 49061-0386 (LT), qui fait partie de la ½ nord du lot 10, concession 5, canton géographique de Hugel, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 2 sur le plan du ministère P-2983-24 (36R-14625).
12. Une partie du NIP 49061-0336 (LT), qui fait partie de la ½ nord du lot 10, concession 6, canton géographique de Hugel, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 2 sur le plan du ministère P-2983-26 (36R-14649).
13. Une partie du NIP 49060-0414 (LT), qui fait partie de la ½ sud du lot 2, concession 4, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 8 sur le plan du ministère P-3307-8 (36R-14703).
14. Une partie du NIP 49060-0230 (LT), qui fait partie du lot 3, concession 2, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 2 sur le plan du ministère P-7090-35 (36R-14757).
15. Une partie du NIP 49060-0231 (LT), qui fait partie de la ½ est du lot 3, concession 2, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 5 sur le plan du ministère P-7090-35 (36R-14757).
16. Une partie du NIP 49060-0039 (LT), qui fait partie du lot 1, plan enregistré M 193, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 5 sur le plan du ministère P-3307-8 (36R-14703).
17. Une partie du NIP 49060-0181 (LT), qui fait partie du lot 3, concession 5, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P-3307-5 (36R-14650).
18. Une partie du NIP 49060-0040 (LT), qui fait partie du lot 1, plan enregistré M 193, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 6 sur le plan du ministère P-3307-8 (36R-14703).

Le ministère examinera les commentaires en mettant l'accent sur les renseignements techniques qu'ils contiennent et en tenant compte de la nécessité du bien-fonds aux fins du projet.

Le sous-ministre adjoint doit recevoir les commentaires dans les 30 jours suivant la réception du présent avis par le propriétaire ou dans les 30 jours suivant la première publication de l'avis.

Les commentaires doivent être envoyés :

Par courriel à l'adresse : Property.Process@ontario.ca

Ou par la poste à l'adresse : Sous-ministre adjoint  
Gestion de l'infrastructure de transport  
Ministère des Transports  
4<sup>e</sup> étage, Tour Garden City  
301, rue St. Paul  
St. Catharines (Ontario) L2R 7R4

Veuillez indiquer l'adresse municipale du bien-fonds dans le commentaire.

L'autorité d'expropriation est le ministre des Transports:  
777, rue Bay, 5<sup>e</sup> étage  
Toronto (Ontario) M7A 1Z8  
416-327-9200

Ministre des Transports  
Par:  
*« originale signée par Cristina Makitalo »*  
a/s de Cristina Makitalo  
Superviseure des transferts de propriété  
447, avenue McKeown, bureau 301  
North Bay (Ontario) P1B 9S9

## CHAPLEAU

## Des voitures sur les pistes de l'aéroport

L'aéroport de Chapleau accueillera des courses de vitesse la fin de semaine du 14 au 16 juillet. Le conseil municipal a approuvé une demande de la Corporation de développement régional de Chapleau pour l'utilisation d'une piste pour la compétition automobile. Les organisateurs auront accès aux installations aéroportuaires sans avoir à payer des frais au canton. (É.B.)

## NORD ONTARIEN

## Des informations en temps réel pour les automobilistes

Le gouvernement de l'Ontario ajoutera une vingtaine de panneaux de signalisation électroniques sur les routes provinciales du nord-est et du nord-ouest. Le ministère des Transports veut annoncer en temps réel les fermetures de routes et les tempêtes hivernales imminentes. Des enseignes numériques seront installées au bord de la Transcanadienne 11 à Cochrane, Englehart, Hearst, Kapuskasing, North Bay et Temiskaming Shores. Sur la Transcanadienne 17 à Marathon, Sudbury, Wahnapiatae et White River ainsi qu'à l'intersection des routes 144 et 560 près de Gogama. Elles seront mises à jour par les centres régionaux des opérations du ministère. (É.B.)



Photo : Éric Boutillier

## NORD ONTARIEN

## Financement important pour Field et Lavigne

La Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario remet un chèque de 500 500 \$ à la municipalité de Nipissing Ouest pour son projet d'amélioration de la patinoire extérieure de Field. L'argent sera utilisé pour ajouter un toit au-dessus de la patinoire et pour remplacer la surface de jeu, les bandes et les lumières. Le gouvernement de l'Ontario verse également 67 500 \$ au Centre communautaire de Lavigne pour remplacer sa fosse septique. L'annonce a été faite à Field le 17 mars par le député conservateur de Nipissing, Vic Fedeli (deuxième à partir de la droite dans la photo). (É.B.)



Photo : Courtoisie

## Formule 2

## Loi sur l'expropriation

## Avis de demande d'approbation d'exproprier un bien-fonds

Tous droits, titres et intérêts, pour une période limitée allant jusqu'au 30 avril 2027, inclusivement, sur les biens-fonds décrits ci-dessous :

- Une partie du NIP 49060-0058 (LT), qui fait partie de la ½ sud du lot 2, concession 4, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 10 sur le plan du ministère P 3307-8 (36R-14703).
- Une partie du NIP 49060-0140 (LT), qui fait partie de la ½ sud du lot 2, concession 4, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignées comme étant les PARTIES 1 et 3 sur le plan du ministère P-3307-9 (36R-14688).
- Une partie du NIP 49060-0418 (LT), qui fait partie du lot 3, concession 5, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 2 sur le plan du ministère P-3307-5 (36R-14650).
- Une partie du NIP 49060-0242 (LT), qui fait partie de la ½ nord du lot 7, concession 1, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P 7090-33 (36R-14645).
- Une partie du NIP 49060-0223 (LT), qui fait partie de la ½ sud du lot 9, concession 2, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P 7090-31 (36R-14624).
- Une partie du NIP 49061-0189 (LT), qui fait partie de la ½ sud du lot 12, concession 4, canton géographique de Hugel, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 2 sur le plan du ministère P 2983-23 (36R-14618).
- Une partie du NIP 49061-0157 (LT), qui fait partie du lot 12, concession 3, canton géographique de Hugel, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P 2983-23 (36R-14618).
- Une partie du NIP 49061-0281 (LT), qui fait partie de la ½ sud et de la ½ est du lot 11, concession 6, canton géographique de Hugel, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P-2983-26 (36R-14649).
- Une partie du NIP 73486-0376 (LT), qui fait partie du lot 2, concession 1, s/t servitude LT97507, pour le compte de la Commission de l'énergie hydroélectrique de l'Ontario, canton géographique de Ratter, dans la municipalité de Markstay-Warren, district de Sudbury, désignée comme étant la PARTIE 2 sur le plan du ministère P-7094-17 (53R-21549).
- Une partie du NIP 73486-0135 (LT), qui fait partie du lot 2, concession 1, s/t servitude LT97508, pour le compte de la Commission de l'énergie hydroélectrique de l'Ontario, canton géographique de Ratter, dans la municipalité de Markstay-Warren, district de Sudbury, désignée comme étant la PARTIE 3 sur le plan du ministère P-7094-17 (53R-21549).
- Une partie du NIP 73486-0135 (LT), qui fait partie du lot 2, concession 1, s/t servitudes LT97508 et LT148690, pour le compte de la Commission de l'énergie hydroélectrique de l'Ontario, canton géographique de Ratter, dans la municipalité de Markstay-Warren, district de Sudbury, désignée comme étant la PARTIE 4 sur le plan du ministère P-7094-17 (53R-21549).
- Une partie du NIP 73486-0135 (LT), qui fait partie du lot 2, concession 1, s/t servitude LT148690, pour le compte de la Commission de l'énergie hydroélectrique de l'Ontario, canton géographique de Ratter, dans la municipalité de Markstay-Warren, district de Sudbury, désignée comme étant la PARTIE 5 sur le plan du ministère P-7094-17 (53R-21549).
- Une partie du NIP 49061-0156 (LT), qui fait partie du lot 12, concession 3, canton géographique de Hugel, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme se rapportant aux PARTIES 1 et 2 sur le plan du ministère P-2983-27 (36R-14633).
- Une partie du NIP 49060-0414 (LT), qui fait partie de la ½ sud du lot 2, concession 4, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 9 sur le plan du ministère P-3307-8 (36R-14703).
- Une partie du NIP 49060-0230 (LT), qui fait partie du lot 3, concession 2, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P 7090 35 (36R-14757).
- Une partie du NIP 49060-0231 (LT), qui fait partie de la ½ est du lot 3, concession 2, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 4 sur le plan du ministère P 7090-35 (36R-14757).
- Une partie du NIP 49060-0228 (LT), qui fait partie de la ½ ouest du lot 3, concession 2, canton géographique de Crerar, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 6 sur le plan du ministère P-7090-35 (36R-14757).
- Une partie du NIP 49061-0280 (LT), qui fait partie de la ½ sud et de la ½ est du lot 11, concession 6, canton géographique de Hugel, dans la municipalité de Nipissing Ouest, district de Nipissing, désignée comme étant la PARTIE 1 sur le plan du ministère P-2983-29 (36R-14664).

LE PRÉSENT AVIS A ÉTÉ PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS LE 22 MARS, 2023

## ART ET CULTURE

## ONTARIO

## Budget du Conseil des Arts de l'Ontario

## Un financement qui ne tient pas compte de la réalité

JULIEN  
CAYOUILLE

UL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

Le secteur des arts en Ontario craignait le pire la semaine dernière alors qu'une rumeur concernant le budget du gouvernement provincial, qui sera dévoilé le 23 mars, annonçait une diminution de 10 millions \$ (15 %) du budget du Conseil des Arts de l'Ontario (CAO). Un désastre annoncé alors que le domaine artistique tente de se relever du confinement de la pandémie.

Les organismes culturels avaient commencé à sonner l'alarme et se prépareraient à revendiquer. La pandémie a fragilisé plusieurs organismes et certaines personnes sont encore hésitantes à prendre part aux événements publics.

Le vendredi 17 mars en après-midi, le *Globe and Mail* disait avoir

confirmé avec le bureau du ministre des Finances, Peter Bethlenfalvy, que le budget de base de 60 millions \$ du CAO ne serait pas touché, seulement un montant de 5 millions \$, qui avait été temporairement ajouté pour aider à la relance de certains secteurs, serait retiré.

La catastrophe semble donc être évitée, mais la situation demeure précaire. Lorsque Doug Ford a pris le pouvoir en 2018, le budget du CAO était de 70 millions \$.

«L'Ontario est l'une des provinces les plus pauvres en termes de financement de la culture. C'est certain que ça ne va pas aider», commence le directeur général de la Place des Arts du Grand Sudbury, Jean-Gilles Pelletier. Toute diminution du budget compliquera la relance en cours des activités artistiques, dit-il.

«Couper du financement quand on est en train de se remettre sur pied, quand c'est encore fragile, viendrait

couper le peu de bases qu'on a. Il faut se rappeler que chaque dollar investi en culture rapporte 17 \$ [à l'économie]», rappelle le directeur général du Centre franco-ontarien de folklore, Patrick Breton.

Le directeur général du Carrefour francophone et de La Slague, Stéphane Gauthier, aurait aimé que le gouvernement soit plus à l'écoute du milieu. Il rappelle que les coûts pour présenter des spectacles n'ont jamais été aussi élevés. L'inflation, le coût du transport, les assurances ont monté en flèche au cours des dernières années.

Le directeur artistique suppléant

du Théâtre du Nouvel-Ontario, Dillon Orr, rappelle qu'une diminution des subventions se fait toujours au détriment des minorités. «Déjà, nous avons moins d'argent que nos homologues anglophones. On n'a pas la force du nombre. Les coupes se feraient moyennement à Toronto, mais c'est dans les plus petites villes où ça se voit énormément. C'est dévastateur dans les régions plus éloignées.»

M. Orr voit une contradiction entre le fait d'avoir permis à la communauté francophone du Grand Sudbury de construire la Place des Arts, mais de ne pas lui donner les moyens de l'habiter.

## KAPUSKASING

## Un autre prix pour Hélène Koscielniak

L'autrice de Kapuskasing, Hélène Koscielniak, a remporté le prix littéraire Alain-Thomas, remis par le Salon du livre de Toronto (SLT) au début du mois. Elle remporte cet honneur pour son roman *Mégane et Mathis*, publié aux Éditions David. Ce récit aborde la question de l'anorexie ainsi que l'influence néfaste des médias et des disputes parentales sur les enfants. Le prix Alain-Thomas récompense l'excellence littéraire en Ontario français et offre une bourse de 2000 \$ offerte conjointement par l'Association des auteures et des auteurs de l'Ontario français (AAOF) et le SLT. (J.C.)



Yves Turbide, directeur général de l'AAOF et commanditaire conjoint avec le SLT du prix Alain-Thomas, la lauréate 2023, Hélène Koscielniak, Paul Savoie, DG du SLT et Valéry Vlad le président du SLT — Photo : Esther & Valéry Vlad

## CRITIQUE

## Pacifiction

## Jeux de pouvoir

JULIEN  
CAYOUILLE

La perte de contrôle est un sentiment déroutant. Les effets peuvent être tout aussi dommageables sur la vie que sur la santé mentale d'une personne. Le protagoniste de *Pacifiction*, présenté au Sudbury Indie Cinema, vit difficilement cette perte de contrôle.

De Roller est un haut-commissaire français assigné à l'île de Tahiti, dans l'océan pacifique. Il est tout aussi à l'aise parmi les puissants politiciens et militaires qu'auprès de la population locale. Son contrôle de la situation lui glisse cependant entre les mains alors que des rumeurs de reprises d'essais nucléaires près de l'île courent.

Le film est long mais captivant. La première heure est utilisée pour démontrer comment De Roller transige avec les hauts placés et à quel point il s'est inséré dans la vie des habitants de l'île. Il parle tout aussi bien de politique qu'il peut donner des conseils à une troupe de danse.

On a presque l'impression d'écouter un documentaire tellement les rencontres semblent improvisées. Les comédiens livrent leurs textes avec des hésitations, avec de l'inconfort, avec le manque d'assurance et les phrases creuses qui peuvent marquer les premières conversations. Grâce à cela, on n'a pas l'impression que le film est prétentieux.

Ce naturel, notre curiosité à comprendre ce qui se passe et les magnifiques paysages de Tahiti sont habituellement suffisants pour nous garder attentifs. Malgré cela, avec une durée de 2 h 45, certaines scènes qui servent seulement à créer l'at-

mosphère auraient pu passer plus rapidement.

La panique s'installe aussi lentement chez De Roller, nous laissant le temps de réfléchir à ce qu'il vit, pour quoi il semble vouloir se rebeller contre son gouvernement et nous donnant le temps de comprendre s'il a raison de craindre le pire. On se rend compte que, finalement, même les hommes qui se voient habiles et puissants ne peuvent pas tout contrôler.

Il y a à la fois des idéologies bienvenues et d'autres révoltantes. Le film ne fait pas de cas de la fluidité des genres et c'est parfait ainsi. Par contre, certaines idées exprimées sur le colonialisme sont plus vieillottes, même si elles sont exprimées sarcastiquement.

Il reste une représentation en mars de *Pacifiction* au Sudbury Indie Cinema, le 25 mars à 13 h.



Photo : <http://grasshopperfilm.com/>

**Informations municipales**  
C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3E 5K3  
311 Service  
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

## Avispublics

**Demande :** B0023/2023

**Description foncière :**  
NIP 73381-0313, parcelle 15817, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, lot 18, plan M-464, lot 4, concessions 2 et 3, canton de Graham, 18, rue Oja, Naughton

**Objet de la demande :** Transférer une portion sud d'environ 816 m<sup>2</sup> de la propriété visée.

**Demande :** B0024/2023

**Description foncière :**  
NIP 73508-1222, 73508-1224 et 73508-1226, partie du lot 10, concession 3, sous les n<sup>os</sup> NP4197, NP4198 et EP4562, sauf LT3845, LT14773, LT122670, LT197864, parcelles 1, 3 et 4, plan d'expropriation D45, partie 6, plan 53R-5693, parties 1, 2 et 3, plan 53R-8900, parties 1, 2, 3 et 4, plan 53R-17740, partie 1, plan SR248, sous réserve de la servitude LT117305, canton de Capreol, 510 et 0, boulevard Cote, Hanmer

**Objet de la demande :** Transférer une portion est d'environ 18 acres de la propriété visée.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200. Les observations écrites

concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi, 31 mars 2023 pour examen.**

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation  
Ville du Grand Sudbury  
C.P. 5000, succursale A,  
200, rue Brady, Sudbury  
(Ontario) P3A 5P3  
705-674-4455, poste 4376 ou  
4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

## ART ET CULTURE

## SUDBURY

**Variétay Masquéz : «un scrapbook d'art»**JULIEN  
CAYOUILLE

Le groupe de jeunes amateurs des arts du Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO), La Brigade, présentera pour la première fois ses talents devant public, et non devant une caméra.

Les adolescentes et adolescents qui forment la troupe sont tout autant excités que nerveux de présenter leur production.

Le spectacle comprendra entre autres de la peinture, du jeu, un monologue, de la poésie et de la danse. «C'est comme un scrapbook d'art», illustre une des participantes, Camille Dillon. «On a tous une partie de notre personnalité là-dedans. On a mis beaucoup d'efforts.»

Les sept jeunes participent à La Brigade pour des raisons similaires, mais différentes. Alexis Flake est attirée par une carrière dans le monde du théâtre, «c'est un peu un *trial run* pour moi. Pour l'instant j'adore ça». Camille Dillon, qui en est à sa troisième participation, adore que ça se passe en français. Claudie Tessier est intéressée par les arts, mais La Brigade lui a aussi permis de sortir de sa zone de confort et de rencontrer de nouvelles personnes. Danyka Vaillancourt voulait rencontrer des artistes.

Pour se préparer, les jeunes de La Brigade —, sous la coordination cette année de Maxime Cayouille qui a pris la relève de Chloé Thériault — ont rencontré divers artistes francophones sudburois. Ils ont suivi des ateliers de conception de masque, de conception

de costume, d'écriture, de musique, de montage sonore...

À travers ces formations, ils ont surtout eu beaucoup de plaisir et semblent avoir formé un bon esprit d'équipe.

Avec l'aide et les conseils des formateurs, ils ont pu élaborer leur projet de spectacle *Variétay Masquéz*. «C'est original, lance Camille Dillon. Je ne pense pas que c'est quelque chose qui a été fait auparavant.»

«On a tous pris des choses que l'on voulait apprendre et nos propres talents, ensuite on a juste fait évoluer ces talents pour faire un montage», ajoute Pierre Toupin.

Alexis Flake est à la fois nerveuse et excitée de faire la présentation. «Je n'ai jamais été dans une pièce de théâtre avant. Ça va être ma première fois sur une estrade devant beaucoup de gens. Mais je fais qu'est-ce que j'aime.»

«C'est quand même stressant parce qu'on a eu seulement trois mois pour se préparer. C'est la première fois que la Brigade présente son projet en personne. Mais j'ai vraiment hâte de voir comment ça va tourner parce qu'on a

tous mis beaucoup d'efforts et je crois que ça va bien aller», dit Camille Dillon, qui a participé aux deux premiers groupes de La Brigade.

*Variétay Masquéz* sera présenté à la salle Desjardins de la Place des Arts le 31 mars à 19 h. Pour les jeunes participants, présenter leur production dans la maison de la culture franco-sudburoise revêt un cachet particulier. «Pouvoir performer dans cette Place-là, qui a été construite pour nous autres par nos ancêtres francophones qui ont poussé pour qu'on puisse vivre notre langue, je pense que c'est vraiment une bonne façon d'honorer notre histoire», élabore Camille Dillon.

Alexis Flake est bien d'accord, soulignant qu'elle se sent bien quand elle entre dans la Place des Arts. «Quand je rentre, je sens que je peux... *let loose*, être moi-même. Pas besoin de m'inquiéter que les gens disent "That's weird".»

Photo de la première page : Devant de gauche à droite : Camille Dillon et Danyka Vaillancourt. Milieu : Claudie Tessier, Joseph Roy et Pierre Toupin. À l'arrière : Alexis Flake. Absent : Rae Fraser. — Photo : Julien Cayouille

## NORTH BAY

**Des artistes francophones recherchés pour la fête du Canada**ÉRIC  
BOUTILIER

Les Compagnons des francs loisirs et la Ville de North Bay lancent un appel aux musiciens francophones pour participer à la toute première célébration bilingue de la fête du Canada de la ville.

Les artistes intéressés ont jusqu'au vendredi 24 mars pour faire une demande en ligne (<https://tinyurl.com/3u72v8ki>). La ville offre un cachet à chaque personne

qui sera sur scène le 1<sup>er</sup> juillet ou lors d'une autre date dans le cadre de la série de concerts d'été 2023.

Les Compagnons voient d'un bon œil cette initiative. Il s'agit entre autres d'une opportunité de mettre en vitrine les talents des jeunes francophones et que la communauté prenne pleinement sa place à North Bay.

«Les Compagnons ont un mandat de faire rayonner la francophonie. Un des dossiers qu'on a identifiés était le manque justement de francophonie lors de la célébration de la fête du Canada; un Canada qui est un pays qui a deux langues officielles», précise l'agente de programmation des Compagnons, Anne Brûlé.

«Pour la communauté francophone, ça apporte un sens de connexion avec notre communauté. Ça nous donne un sens que oui, on a de la place, oui, on est visible, oui, on a du potentiel et oui, on est entendu», ajoute-t-elle.

«Pour les gens qui apprennent la langue et qui veulent développer leur capacité, c'est une occasion de vivre quelque chose en français à l'extérieur de leur cadre de formation scolaire ou autres. Ça provoque un peu la chance d'avoir des conversations et de se sentir vus et entendus.»

Les Compagnons veulent mettre en place une nouvelle tradition pour la fête du Canada de North Bay. L'année dernière, ils ont présenté des activités pour les enfants et les familles tout près du lac Nipissing.

Les Compagnons veulent mettre en place une nouvelle tradition pour la fête du Canada de North Bay.

# Trouvez des soins de santé près de chez vous, à partir de votre domicile.

Découvrez comment nous vous aidons à prendre soin de vous au [ontario.ca/VotreSante](https://ontario.ca/VotreSante)

# PROFIL D'AFFAIRES

SUDBURY

## Campeau Heating

### Une histoire de famille et de service sans pareille

Campeau Heating est synonyme de chauffage résidentiel et de service inégalé dans le Grand Sudbury et les environs. Difficile de dissocier le nom «Campeau» du produit, puisqu'ils sont associés depuis 75 ans! En fait, le propriétaire franco-ontarien, Jacques Campeau, souligne deux anniversaires cette année.



D'abord, la fondation de la première entreprise Campeau Heating par son père Laurent, en 1948. Elle a fermé après son décès en 1974. Jacques Campeau a ouvert sa propre entreprise dans le même domaine et sous le même nom en 1983.

«C'est pour ça qu'on dit que c'est une tradition familiale depuis 1948», souligne Jacques Campeau. La tradition devrait se poursuivre encore quelques années, car les deux filles et les deux gendres de M. Campeau travaillent aussi dans l'entreprise ainsi que sa femme, Marie-Paule. «Les deux filles nous suivent. Une me suis pour la gestion du commerce, l'autre plutôt ma femme dans la comptabilité.»

#### Pour tous vos besoins

«On touche à tout ce qui comprend le confort dans une maison», précise le propriétaire, ajoutant qu'ils s'occupent seulement du secteur résidentiel. Climatisation, chauffage, ventilation, foyer intérieur au gaz naturel, électrique ou à bois, foyer extérieur et barbecue au gaz naturel, vous les trouverez chez Campeau Heating.

Pour le chauffage, ils ont des solutions qui s'adaptent aux maisons et aux besoins, avec la possibilité d'installer des systèmes électriques, à eau chaude, à air pulsé, au gaz, des planchers chauffants...

Même pour les maisons sans système d'aération central, ils ont des solutions de climatisation. «Il y a beaucoup de produits pour servir les gens de différentes façons», dit M. Campeau.

#### Toujours prêts

Avec une équipe de 50 employés et une trentaine de camions, Campeau Heating peut offrir un service après-vente et une rapidité de réponse aux urgences sans égal. Il y a toujours des équipes prêtes à dépanner et réparer les bris le soir et les fins de semaine. «Moi, je crois qu'il n'y a personne qui peut donner le service que nous autres on peut donner», dit M. Campeau.

Les 160 appels d'urgence reçus chaque jour témoignent de la confiance qu'ont les Sudburois envers Campeau Heating.

«Quand les gens n'ont plus de chaleur, s'il fait moins 20 ou moins 25, ils entrent en détresse émotionnelle. Ils veulent du service vite. On se spécialise là-dedans.» Et pour être certains de répondre aux besoins urgents, ils ont un entrepôt rempli de pièces de rechange. Ainsi, ils ont rarement besoin que la pièce soit livrée pour faire une réparation.

Le niveau d'expertise cumulatif chez Campeau Heating est impressionnant. Vous avez d'abord M. Campeau, avec ses nombreuses années d'expérience. Il s'appuie sur des employés de tous âges avec différents domaines d'expertise, ce qui crée une équipe extrêmement diversifiée et connaissante, qui peut régler presque n'importe quel problème.

Le rayon d'action de Campeau Heating est d'environ 125 kilomètres autour du Grand Sudbury. Ils peuvent installer des systèmes à Sturgeon Falls ou dans le secteur de la Rivière des Français.

Marie-Paule Campeau, Jacques Campeau et Dominique Chrétien devant la photo de Laurent Campeau, premier du nom à posséder une entreprise spécialisée en chauffage à Sudbury.



#### Conscience environnementale et sociale

Les changements climatiques et l'accumulation de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère ont eu une influence sur l'industrie du chauffage et de la climatisation. Tout est énergétiquement plus efficace. «Dans les prochaines années, il y aura encore plus de changements, parce qu'on essaie d'éliminer autant qu'on peut les émissions de carbone. On s'en va de plus en plus dans l'électrification», explique Jacques Campeau.

Les thermopompes sont justement des produits qui ont grandement évolué pour réduire leur empreinte environnementale. «On fait beaucoup de ça maintenant. Avec les octrois gouvernementaux, c'est très en demande.»

En plus d'être une entreprise gérée localement, Campeau Heating installe les produits canadiens Napoléon, une entreprise basée à Barrie. «Leur focus, c'est de faire des produits qui marchent pour nos conditions météorologiques», affirme M. Campeau.

Être une entreprise locale les pousse à offrir plus qu'un bon service. «C'est très important pour nous de faire partie de la communauté. Chaque année, on essaie de faire quelque chose de spécial pour aider», dit M. Campeau. Cette année, ils ont battu le record local de la collecte de fonds pour les Timbres de Pâques avec 27 694 \$ lors de leur événement *Dancing with the stars*. «On vit ici, c'est important pour nous.»

**CAMPEAU HEATING**  
Total Home-Comfort

- Chauffage
- Produits d'extérieur
- Cheminées
- Climatisation
- Qualité de l'air intérieur
- et plus

(705) 560-2441 [www.campeauheating.com](http://www.campeauheating.com)

**nca** NORTHERN CONSTRUCTION ACADEMY

**Formation camion AZ-DZ**  
Début des programmes de formation pour machinerie lourde chaque lundi!

**Postulez aujourd'hui**  
**1-866-NCA-GRAD**

1, rue Fisher, Garson, Ontario | [www.northernconstructionacademy.com](http://www.northernconstructionacademy.com)

**ÉVÈNEMENT APPRÉCIATION DES CLIENTS**

**449,98\$** ÉPARGNEZ **230\$**

BEAM CLASSIC 200 AVEC ENSEMBLE DE NETTOYAGE STANDARD DE 30 pi.

NE TRAÎNEZ PLUS UN ASPIRATEUR. BRANCHEZ UN BEAM!

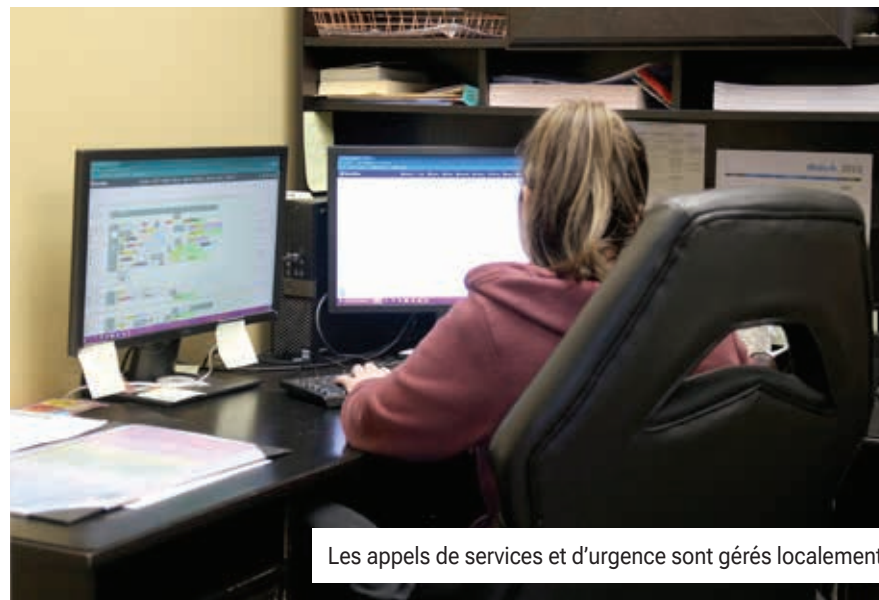
**SUDBURY VACUUM** 1693, boul. Lasalle  
705-560-1841 | 1-800-461-7171  
[info@sudburyvacuum.com](mailto:info@sudburyvacuum.com)  
[www.sudburyvacuum.com](http://www.sudburyvacuum.com)

**DAVID LAPLANTE**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL

**Cooperative Funéraire**

SUDBURY CHELMSFORD HANMER

[info@cooperativefuneraire.ca](mailto:info@cooperativefuneraire.ca)



Les appels de services et d'urgence sont gérés localement.



Campeau vend les produits ontariens Napoléon.



## ART ET CULTURE

## CRITIQUE

## Intrusions

## Une histoire touchante racontée par une comédienne au sommet de son art

**ÉRIC LAPALME** La pièce *Intrusions* est émouvante et présente une triste réalité pour plusieurs familles à travers le Canada. La mise en scène qui mise sur l'interprétation saisissante de Marie-Thé Morin et les touches délicates de musiques et du décor servent toutes à raconter la très belle histoire d'un personnage attachant.

Il s'agissait de la première mise en scène de Geneviève Pineault présentée à la Place des Arts. *Intrusions* est coproduite par le théâtre de la Vieille 17 et le théâtre populaire d'Acadie. Le texte de Joan MacLeod, traduit et interprété par Marie-Thé Morin, explore les difficultés d'une femme âgée qui vit une situation à laquelle on peut s'identifier facilement.

L'histoire se déroule dans la maison d'un vieux couple de Vancouver Nord et les péripéties de la vie courante sont narrées par la femme du couple. Jean (prononcé en anglais) vit avec son mari Alex et a régulièrement de la visite pour les aider : Betsy, leur fille qui les aide de temps à autre et Claudia, l'infirmière qui s'occupe de la file d'attente des foyers pour personne âgée de la région.

On comprend dès le début que Jean veut qu'elle et Alex puissent vivre ensemble au foyer Kiwanis. Cependant, en plus d'une longue file d'attente, le couple doit être relativement autonome tout en ayant besoin des services dans un foyer. Jean est

très capable de s'occuper d'elle-même et semble être une bonne candidate pour le foyer, mais Alex montre des symptômes de démence. Jean s'inquiète de leur éligibilité après des résultats décevants d'un test fait par son époux.

En racontant leur vie et leurs expériences passées, Jean raconte aussi un événement dérangeant où un homme qu'elle ne connaissait pas arrive devant sa maison et lui a pris la main durement. Elle se rappelle souvent de l'événement traumatique à cause de la marque qui est restée sur sa main. Elle le revoit plus tard dans la pièce, cette fois-ci entrant dans la maison pendant la nuit pour les voler.

Ce traumatisme fait ressortir le dilemme de Jean; elle est épuisée de devoir s'occuper constamment, presque seule, de son mari, mais se sent coupable. Ce dilemme que peuvent vivre les proches aidants n'est jamais mentionné explicitement, mais exprimé fortement dans le jeu et les émotions véhiculées par la comédienne.

À travers tout ça, Claudia arrive pour annoncer que le couple ne peut pas vivre dans le foyer Kiwanis, mais dans deux foyers différents.

## Seule sur scène

Malgré que toutes ces péripéties sont racontées par une interprète seule sur scène, Marie-Thé Morin arrive à nous faire imaginer et vivre les expériences avec elle grâce à son jeu juste. Elle arrive à nous raconter une histoire bouleversante et touchante, assise sur son divan, avec des mouvements minimes.

Grâce au mur derrière elle, la taille de la scène est réduite, permettant au public et à l'interprète d'avoir une intimité sur scène dès le début. Elle modifie sa voix pour marquer qui parle lorsque nécessaire et elle a une idée claire de la relation des personnages, nous donnant une idée de qui sont ses alliés. Elle raconte son histoire avec une intimité qui nous rappelle nos familles.

L'histoire touchante livre des thèmes difficiles vécus par de plus en plus de familles.

Jean raconte à la fois le passé proche et le passé lointain sans ordre chronologique précis. Elle raconte les visites de Betsy qui appuie ses parents au minimum et s'inquiète trop pour

les mauvaises choses. Elle raconte aussi son passé, lorsqu'elle a rencontré Alex et leur amour. La division de scènes est claire avec les transitions menées par la musique et l'éclairage. Les outils pour faciliter la narration sont utilisés très simplement : quelques lumières d'éclairage, très peu de décors, quelques morceaux de musique et très peu de mouvement de l'interprète. Tous ces éléments sont utilisés au minimum pour maximiser l'ambiance des scènes.

Il y a aussi des projections sur le mur derrière elle dès le début pour nous situer dans la maison et le temps de la journée. La projection nous montre

l'intérieur de la maison du couple et une perspective inusitée des chambres et de la vie quotidienne du couple. C'est utilisé pour aider le public à visualiser les actions racontées.

Malgré que l'histoire ne se déroule pas en Ontario, le public n'a pas eu trop de difficulté à visualiser l'environnement puisque c'est une histoire canadienne, donc une histoire qui touche plusieurs familles canadiennes. Le choix de ne pas changer le lieu dans la traduction fonctionne, la situer en Ontario n'aurait pas eu d'effet sur la trame narrative. Le choix de Marie-Thé Morin est plus une dédicace à l'autrice originale, Joan MacLeod.



Marie-Thé Morin dans *Intrusions*  
— Photo : Marianne Duval

**VARIÉTAY  
MASQUÉZ**

**PRÉSENTÉ PAR LA BRIGADE**

**31 mars à 19h00**

**Le Studio Desjardins, Place des Arts**

C'est payez ce que vous voulez ! Tout l'argent que le TNO reçoit par la vente des billets sera versé directement à Big Brothers Big Sisters du Grand Sudbury !



**Réservez vos billets !**

**Coordonnateur artistique**

Maxime Cayouette

**Équipe de créatifs**

Camille Dillon | Alexis Flake | Rae Fraser | Joseph Roy  
Claudie Tessier | Pierre Toupin | Danyka Vaillancourt



**GUICHET FÉRMÉ le 24 mars**  
**Billets disponibles seulement**  
**pour le 25 mars**

# Deux soirs UNE NUIT

De nos racines collectives  
 aux quatre vents  
 de l'avenir possible

24 mars, 2023 Place des Arts – 19 h

25 mars, 2023 Collège Boréal – 19 h

50 Les Concerts  
**LANUIT**  
 SUR L'ÉTANG  
 1973 - 2023

**www.lanuit.ca**

Billets disponibles en ligne et à la Place des Arts

## 22 mars

### Chelmsford — Heure du conte en pyjama avec Nico

À la succursale de Chelmsford de la Bibliothèque publique du Grand Sudbury (3502, rue Errington) à 18 h. Gratuit. Préparez vos pyjamas et venez nous rejoindre pour une heure du conte en soirée avec notre invité spécial, Nico! Inscription : <https://tinyurl.com/bdecffes>.

### En ligne — Sur le chemin de l'équité

Formation en ligne sur la diversité, l'équité et l'inclusion de 18 h à 20 h 30. Présenté par Parents partenaires en éducation. Gratuit. Animé par Jude Jean-François. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

## 23 mars

### Sudbury — Frontières

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 16 h. Cout : matinée du jeudi à 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

### Hearst — Intrusions

Pièce de théâtre présentée au Conseil des Arts de Hearst à 19 h 30. Cout : 32 \$, 27 \$ pour les membres, 22 \$ pour les étudiants. Billets : <https://www.conseilde-sartsdehearst.ca/intrusions>.

## 24 mars

### Sudbury — Frontières

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

### North Bay — Inscription à Star Académie des Compagnons

Date limite pour le concours des 5 à 18 ans. Plus de 1500 \$ en prix. Info : 705-474-7342, 705-676-7342, 705-845-1648 ou [staracademienb@gmail.com](mailto:staracademienb@gmail.com). Inscription : <https://tinyurl.com/2p8v97xm>.

### Sudbury — Le Bal de la Fierté de Fierté à la Laurentienne

À l'Université Laurentienne de 19 h à 23 h. Cout : 15 \$, 10 \$ pour les étudiants. Présenté par Pride Laurentian. Billets : <https://tinyurl.com/wtd7bxdm>.

## 25 mars

### Sault-Ste-Marie — Festival Cabane à sucre

Musique et tire sur la neige de 10 h à 11 h 30 au Conservation Authority Sugar Shack (1100, 5th Line). Musique, danse, artisanat et ateliers au Mosse Hall (543, ch. Trunk) de 13 h à 16 h 30. Souper canadien-français au Moose Hall avec la musique de Réveillons! et du violoneux Paul Lemelin. Cout : 50 \$, 40 \$ pour les aînés, 30 \$ pour les étudiants, 15 \$ pour les 13 ans et moins. Info et billets : <https://algotrad.ca/>.

### Sudbury — Pacifiction

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

### Azilda — Souper et soirée du bon vieux temps

Au Club Accueil âge d'Or (64, rue Notre-Dame) à 18 h, portes ouvrent à 16 h 30. Cout : 20 \$. Musique par Allain Poulin. Contactez le Club Accueil pour des billets.

### Sudbury — 50 ans de création et de combat

Au Collège Boréal à 16 h. Gratuit. Précédé par la projection du nouveau documentaire *Les Draveurs, incubateur théâtral d'artistes francophones*. Discussion sur l'état de santé des arts à Sudbury avec Hélène Dallaire, Réjean Grenier, France Huot, Philippe Mathieu et Robert Paquette. Présenté par ONFR+. Billets : <https://tinyurl.com/vc65vf3m>.

### Sudbury — La Nuit sur l'étang

Spectacle Aux quatre vents de l'avenir possible de 19 h à 00 h 30. À la salle Trisac du Collège Boréal. Cout : 50 \$, 40 \$ pour les 12 à 18 ans, 15 \$ pour les 6 à 11 ans.

## 26 mars

### Cochrane — Exposition et bazar du printemps

À la salle paroissiale Transfiguration de 10 h à 14 h. Artisanat, diner, ventes, vente de pâtisserie, tirage et visite du lapin de Pâques à 12 h 30.

### Elliot Lake — Festival Cabane à sucre

Au Camp Thompson (ch. Dunlop Lake). Activités extérieures de 13 h à 15 h. Cercle de partage de chant de 13 h à 14 h. Concert de François Lemieux et Les Anges de 14 h à 15 h. Danse familiale de 15 h à 16 h. Souper canadien-français de 17 h 30 à 20 h avec la musique de Réveillons! Cout du souper : 30 \$, 25 \$ pour les aînés, 20 \$ pour les étudiants, 15 \$ pour les 13 ans et moins. Info et billets : <https://algotrad.ca/>. Info : 705-208-6057.

## 27 mars

### En ligne — Les relations saines : Parents-Écoles!

Présentation de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.



## SPORTS

NORD ONTARIEN

## Début des séries de la NOJHL

ÉRIC  
BOUTILLIER

Les affrontements de première ronde des séries éliminatoires de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) ont été déterminés. Dans la division de l'est, le Rock de Timmins se mesurera aux Rapides de Rivière des Français et les Lumberjacks de Hearst aux Voodoos de Powassan. Dans l'ouest, ce sera les Cubs du Grand Sudbury contre les Paper Kings d'Espanola et les Beavers de Blind River face aux Thunderbirds de Sault-Ste-Marie.

Les huit formations disputeront chacune une série de quatre de sept afin de déterminer lesquelles passeront au prochain tour.

**(#1) Timmins c.****(#4) Rivière des Français**

La série Timmins-Rivière des Français sera en quelque sorte un duel entre Goliath et David. Le Rock a récolté 95 points et a remporté le titre de la saison régulière. Le club a également gagné tous ces matchs contre Rivière des Français. Pour leur part, les Rapides se sont qualifiés de justesse pour avec 21 points. Les deux équipes vont croiser le fer le vendredi 24 et samedi 25 mars à l'aréna McIntyre et le lundi 27 et mardi 28 mars à l'aréna de Noëville.

**(#2) Hearst c.****(#3) Powassan**

Les Lumberjacks et les Voodoos renouèleront leur rivalité durant cette demi-finale de l'est. Ils ont chacune gagné deux fois contre l'autre et se sont classés avec 88 et 75 points, respectivement. Les premières parties de la série seront disputées au centre récréatif Claude Larose de Hearst le samedi 25 et dimanche 26 mars. Powassan accueillera ensuite deux matchs le mardi 28 et mercredi 29 mars.

**(#1) Grand Sudbury c. (#4) Espanola**

Le Grand Sudbury a raté par un seul point le titre de meilleure équipe de la NOJHL. Les

Cubs ont néanmoins remporté la bannière dans l'ouest et sont sortis gagnants huit fois contre Espanola cette saison. Les Paper Kings ont cependant renversé le Grand Sudbury à quatre reprises et ont récolté un total de 63 points. Les deux formations seront à l'aréna Tom Davies de Lively le jeudi 23 et vendredi 24 mars. Les prochaines parties auront lieu à Espanola le dimanche 26 et lundi 27 mars.

**(#2) Blind River c.****(#3) Sault-Ste-Marie**

La guerre de la Transcanadienne 17 entre les Beavers et les Thunderbirds sera une autre série à surveiller. Les Beavers ont battu leur rival cinq fois cette saison. Blind River a amassé 89 points. Sault-Ste-Marie en a 78 points. Les deux premiers matchs seront à Blind River le jeudi 23 et samedi 25 mars. Le centre communautaire John Rhodes sera ensuite l'endroit où les Beavers et les Thunderbirds vont s'affronter le lundi 27 et mercredi 29 mars.



Match entre les Lumberjacks et les Voodoos en novembre 2022 — Photo : Éric Boutillier

NORTH BAY ET SAULT-STE-MARIE

## Hockey féminin

## Les championnes du collège Sault

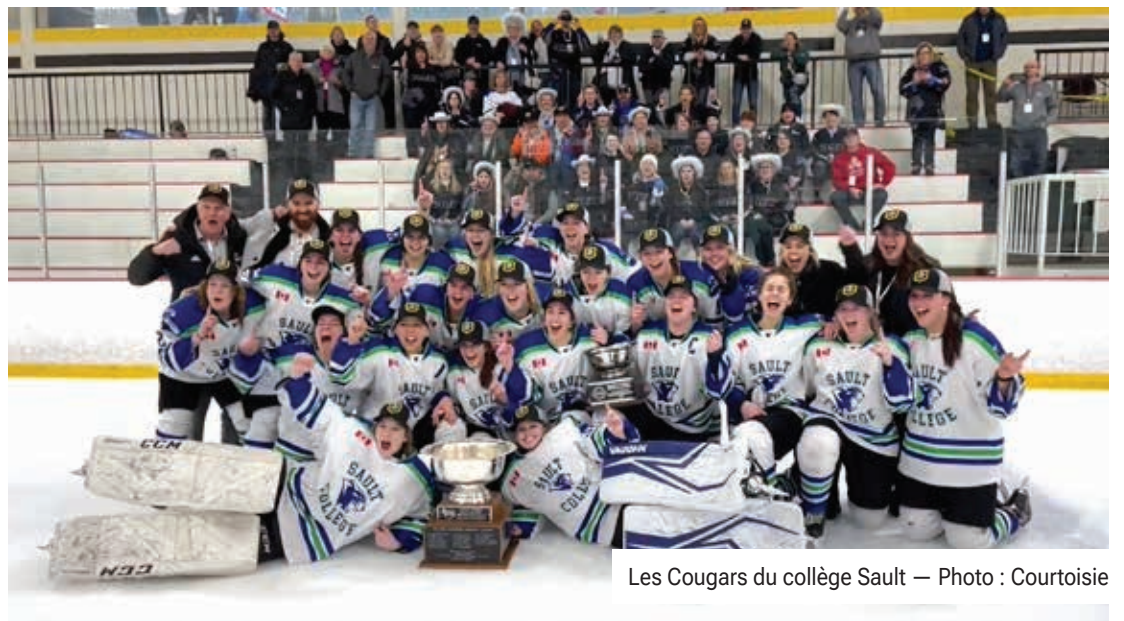
Les Cougars du collège Sault ont remporté le championnat national féminin de l'Association de hockey des collèges et des universitaires américaines (ACHA). Les Cougars ont défait les Huskies de l'Université Northeastern du Massachusetts 6-1 dans la finale. (É.B.)

Durant le tournoi, la délégation canadienne est restée invaincue. Sault-Ste-Marie a remporté ses matchs par des marques de 6-1 contre l'Université Rowan du New Jersey, 10-0 contre l'Université du Delaware, 9-0 contre le collège Providence de l'état de Rhode Island et 3-0 face au collège du Dakota du Nord (campus de Bottineau).

Marie-Pier Lecours et ses coéquipières, Jasmine Groleau et Meagan Daley, ont terminé le tournoi avec huit, sept et deux points respectivement.

On ne peut en dire autant des Lakers de l'Université Nipissing au championnat d'USports. Nipissing a perdu 5-1 contre les Stingers de l'Université Concordia de Montréal et 7-3 face aux X-Women de l'Université St-François Xavier d'Antigonish en Nouvelle-Écosse. Madison Desmarais a compté un but durant cette compétition.

Mylène Lefebvre de Sudbury a pour sa part marqué trois points pour les Carabins de l'Université de Montréal. Son équipe est arrivée quatrième.



Les Cougars du collège Sault — Photo : Courtoisie

SUDBURY

## Curling

## Une médaille et des performances très respectables

L'équipe féminine de curling des Voyageurs de l'Université Laurentienne a décroché une médaille de bronze au championnat d'USports et de l'Association canadienne du sport collégial (ACAC) disputé à Sudbury. Les Voyageurs ont défait les Sea Hawks de l'Université Memorial de St-John's de Terre-Neuve-et-Labrador 6-5. Leurs coéquipiers masculins ont perdu par la même marque contre les Gaels de l'Université Queens de Kingston pour la troisième place. Les Cougars du Collège Sault ont été battus 9-3 par les Mountaineers du Collège Mohawk de Hamilton et ont fini le tournoi quatrième. (É.B.)

**Fiche des équipes féminines**

Laurentienne (6-1)

Sault-Ste-Marie (0-7)

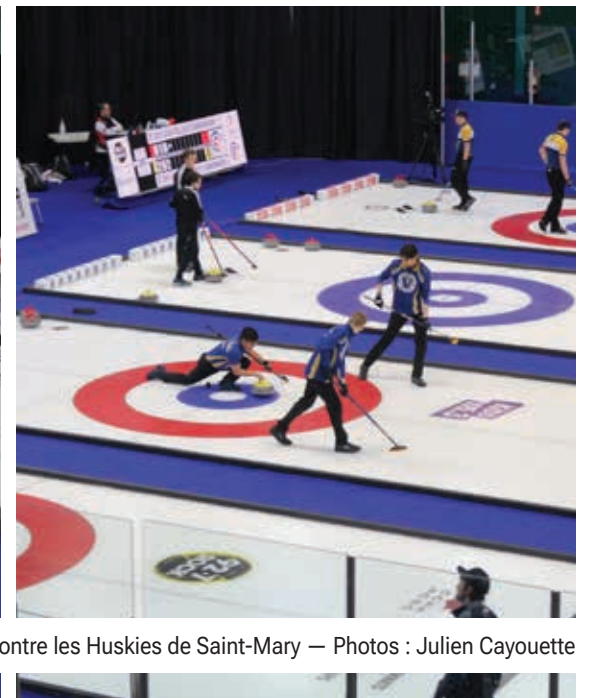
**Fiche des équipes masculines**

Sault-Ste-Marie (5-2)

Laurentienne (4-3)



Le match de l'équipe masculine des Voyageurs de l'Université Laurentienne contre les Huskies de Saint-Mary — Photos : Julien Cayouette



# SUDOKU

JEU N° 810

3						7	4
	1			9			5
	8						
2				3	8		
1			9				
			7		5		4
			4		3		
7		8					6
5			2	6			1

NIVEAU : DIFFICILE

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

**RÉPONSE DU JEU N° 809**

3	2	7	5	6	8	4	1	9
6	8	1	4	9	7	5	2	3
5	4	9	1	3	2	7	8	6
7	9	2	8	1	6	3	5	4
8	3	6	2	5	4	1	9	7
4	1	5	9	7	3	8	6	2
2	5	8	7	4	9	6	3	1
1	6	4	3	2	5	9	7	8
9	7	3	6	8	1	2	4	5

## COLORIE LES AMIS SOUS L'ARC-EN-CIEL



**journal**  
**LE VOYAGEUR**

**ABONNEMENTS**

Composez le 705-673-3377, poste 6200  
ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)  
en indiquant votre nom, adresse, numéro  
de téléphone et courriel.

**PAPIER**  
1 an = 60 \$  
2 ans = 100 \$  
3 ans = 135 \$

**PDF SEULEMENT**  
1 an = 25 \$  
2 ans = 35 \$  
3 ans = 50 \$

**PAPIER ET PDF**  
1 an = 75 \$  
2 ans = 120 \$  
3 ans = 155 \$

**AÎNÉS - PAPIER**  
1 an = 50 \$  
2 ans = 80 \$  
3 ans = 105 \$

**À L'ÉTRANGER**  
1 an = 125 \$

\* **OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES**

# MOT CACHÉ

THÈME : INTELLIGENCE / 6 LETTRES

- |                       |                  |                   |                 |                   |
|-----------------------|------------------|-------------------|-----------------|-------------------|
| <b>A</b> Clairvoyance | <b>F</b> Faculté | <b>I</b> Instinct | <b>N</b> Notion | <b>S</b> Sagacité |
| Acquis                | Flair            | Intuition         | Notion          | Sagesse           |
| Acuité                | Génie            | Jugement          | Pensée          | Science           |
| Adresse               | Génie            | Lucidité          | Perception      | Subtilité         |
| Âme                   | Habilité         | Lumière           | Perspicacité    | <b>T</b> Tact     |
| Analyse               | Idée             | Maîtrise          | Pouvoir         | Talent            |
| Aptitude              | Imagination      | Mémoire           | Prodige         | Tête              |
| Astuce                | Ingéniosité      | Moyen             | Raison          | <b>V</b> Vivacité |
| <b>B</b> Brio         |                  |                   | Ruse            |                   |
| <b>C</b> Capacité     |                  |                   |                 |                   |
| Cerveau               |                  |                   |                 |                   |

E	R	I	O	M	E	M	C	O	M	P	R	E	H	E	N	S	I	O	N
C	S	E	E	C	E	R	V	E	A	U	E	T	I	C	A	G	A	S	E
E	O	E	F	C	D	S	I	M	A	G	I	N	A	T	I	O	N	R	L
S	T	M	T	L	N	I	Y	N	O	I	T	I	U	T	N	I	U	U	E
U	N	I	P	I	E	A	S	L	S	C	I	E	N	C	E	D	M	T	P
R	O	C	V	E	C	X	S	C	A	L	I	E	V	E	I	I	L	E	S
N	S	L	E	I	T	A	I	S	E	N	T	C	A	T	E	U	N	I	D
O	I	A	T	L	T	E	C	O	I	R	A	A	I	R	C	S	U	O	E
I	A	I	I	U	S	A	N	I	N	A	N	O	E	A	E	Q	I	I	M
T	R	R	S	C	A	N	E	C	P	E	N	E	F	E	C	G	N	O	E
I	E	V	O	I	G	O	A	R	E	S	S	N	M	A	T	E	Y	T	N
N	S	O	U	D	E	I	M	V	C	J	R	P	O	E	G	E	I	C	O
G	I	Y	T	I	S	T	E	T	U	E	H	E	R	C	N	S	E	A	I
O	R	A	R	T	S	O	C	G	D	A	T	E	P	I	O	T	C	P	T
C	T	N	I	E	E	N	E	U	B	I	S	R	E	I	T	O	U	A	P
I	I	C	V	B	I	M	T	I	C	S	O	T	N	E	L	A	T	C	E
E	A	E	R	T	E	I	L	A	E	D	I	E	E	T	E	T	S	I	C
E	M	I	S	N	T	E	V	R	I	U	G	R	I	A	L	F	A	T	R
D	O	N	T	P	T	I	D	G	C	N	P	O	U	V	O	I	R	E	E
I	I	R	A	E	V	A	E	A	I	E	T	I	L	I	T	B	U	S	P

Solution de ce mot caché du 15 mars : ÉCHANGE

## HOROSCOPE

SEMAINE DU 19 AU 25 MARS 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : BÉLIER, TAUREAU ET GÉMEAUX



**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**

La semaine s'amorce plus chaotique, vous êtes plutôt dans la lune. Dès l'arrivée du printemps, vous voudrez foncer dans l'action. Pour briser la routine, vous vous équiperez pour des activités extérieures.



**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**

Un peu de fatigue s'est possiblement accumulée; laissez-vous dorloter par vos proches, et surtout par votre douce moitié. Vous avez amplement le droit de vous laisser gâter par ceux que vous aimez.



**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**

Vous recevrez quelques invitations pour participer à une foule d'activités plus originales les unes que les autres. Célibataire, on rivalisera d'imagination pour tenter de vous séduire.



**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**

Un nouveau projet vous emballera. Vous êtes une personne d'action qui aime bien relever de nouveaux défis de temps à autre. Vous aurez le soutien de votre famille dans les moments plus compliqués.



**LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)**

Vous ressentirez une certaine fatigue saisonnière; l'hiver est dur pour vous. Cette situation vous fera regarder les aubaines afin de vous offrir un voyage ou une escapade de dernière minute.



**VERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)**

Vous aurez enfin la motivation nécessaire pour vous investir dans les différentes tâches que vous ne cessiez de remettre à plus tard. Un ménage parmi votre cercle d'amis s'impose! Évitez les foules si ce n'est pas sécuritaire.



**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**

Un avancement vous attend au boulot. Vous pourriez vous retrouver avec des responsabilités plutôt imposantes en premier lieu : la persévérance est requise. En amour, on vous manifestera un signe d'engagement.



**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**

Professionnellement, n'ayez pas peur du changement. Même si vous devez suivre une formation qui demande une gestion serrée de votre temps, vous gagnerez au change et ressentirez une grande fierté.



**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**

La période des renouvellements de baux s'annonce et vous examinerez l'option de déménager prochainement, voire de vous acheter une propriété. Un grand rêve se réalisera.



**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**

Faites attention aux paroles que vous prononcez, car on les interprétera de travers. À la maison, vous aurez envie de faire un grand ménage ou de rafraîchir la peinture, ne serait-ce que pour vous éclaircir l'esprit.



**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**

Les commerces affichent déjà les rabais pour les vêtements du printemps et vous ne pourrez résister à redorer votre garde-robe. Vous ne lésinerez pas sur les moyens, il s'agit d'un investissement sur vous-même.



**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**

Vous vous sentirez d'attaque pour conquérir le monde et vivre les plus belles aventures. Les idées ne vous feront pas défaut et vous aurez de belles initiatives à proposer aussi bien au travail qu'à la maison.



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
GRANDES  
RIVIÈRES



**KAPUSKASING**

École catholique André-Cary

**Thérapie sonore**

Les élèves et le personnel de l'École catholique André-Cary ont reçu la visite de Chantal Jetté, praticienne certifiée de la thérapie par le son. Mme Jetté présente une panoplie d'instruments aux classes tout en faisant le lien entre leurs bruits, ceux de la nature et comment notre corps réagit aux sons. Elle termine sa leçon avec une méditation sonore pour démontrer les effets bénéfiques du son aux groupes. Quelle belle façon d'entreprendre la semaine avant le congé d'hiver!



Photo : Courtoisie

**TIMMINS**

École catholique Don-Bosco

**Carnaval, jeux d'hiver et sport**

Nos élèves de la maternelle à la 3<sup>e</sup> année ont participé au Carnaval d'hiver du Centre culturel La Ronde au mois de février et se sont sucrés le bec tout en dansant avec la Vipère du Collège Boréal. Nos élèves de la 4<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année ont participé au projet Santé d'hiver dans les sentiers et ont fait des randonnées en raquettes au Porcupine Ski Runners! En plus des jeux d'hiver, nos athlètes ont participé au tournoi de Badminton et au tournoi de Ballon chasseur! Bonne chance à notre équipe d'élèves de 2<sup>e</sup> à 4<sup>e</sup> du Club des échecs participera à la Grande finale à Cochrane!



Photos : Courtoisie



**TEMISKAMING SHORES**

**Des petits explorateurs**

Le Centre pour enfants Timiskaming Child Care a une succursale à Temiskaming Shores qui offre des services de garde pour les enfants âgés de 0 à 12 ans. Comme on peut le voir, il y a de l'action au Centre des petits explorateurs!



Photos : Courtoisie



*La* **Francophonie**  
une voie vers l'avenir!

**CSCDGR.EDUCATION**  **CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
GRANDES  
RIVIÈRES** **800 465-9984**



## LIVELY

École St-Paul

## On sème la joie dans les cœurs des aînés de Lively

Les élèves de la 6<sup>e</sup> année de l'École St Paul (Lively) se sont rendus tout récemment à la maison de retraite Chartwell Meadowbrook à Lively. Accompagnés par Annie Lapointe et Jeffrey Deault, les élèves ont animé des activités brise-glaces et ont remis aux résidents un cœur de graine d'oiseau qu'ils ont confectionné pour la Saint-Valentin. Des sourires et des rires remplissaient la salle et les élèves étaient tellement fiers d'avoir semé de la joie dans les cœurs des gens de leur communauté. La journée suivante, les résidents du foyer vibraient toujours de joie et se demandaient quand les élèves feraient un retour pour leur offrir des moments plaisants. Une prochaine visite est prévue au printemps! Celle-ci leur permettra encore une fois de mettre en action leurs valeurs catholiques!



Photos : Courtoisie



## SUDBURY

École catholique Félix-Ricard

## Un appui important à la Fondation Enfants NEO

Les Jaguars de l'École catholique Félix-Ricard ont remis un don d'une valeur de 710,36 \$ à la Fondation Enfants NEO Kids le 9 mars. Dans le cadre du cours d'enseignement religieux, un groupe d'élèves de la 8<sup>e</sup> année a fait preuve de leadership en tenant une vente de cœur-o-grammes comme activité de collecte de fonds pour venir en aide à la Fondation Enfants NEO Kids. Les élèves ont adoré mener ce projet. «Nous avons choisi cette fondation afin d'appuyer les enfants qui ne vivent peut-être pas une vie facile. Nous espérons qu'ils pourront un jour faire du sport et participer à des activités sans avoir à se soucier de leur état de santé.» Dès la maternelle, les élèves de Félix-Ricard développent leurs qualités de leadership. On remercie les finissants Ema MacAulay, Maya Najem, Emma Champagne, Marielle Kitsos, Bianca D'Aoust, Nolan Larche et Liam Speck d'avoir travaillé fort pour assurer le succès de cette initiative.



Photo : Courtoisie

## CONISTON

École Notre-Dame de la Merci

## Découvrir des enseignements autochtones

Les élèves de la 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année de l'École Notre-Dame de la Merci ont tout récemment eu la chance de vivre une expérience unique qui priorise les enseignements autochtones. Avec l'appui de la conseillère pédagogique du CSC Nouvelon, les élèves ont pu apprendre au sujet des coutumes, des rituels et des objets concrets tels que le capteur de rêve. Par la suite, les élèves ont créé un capteur de rêve en grand groupe ainsi qu'un capteur de rêve individuel qu'ils ont pu apporter à la maison. Quelle activité enrichissante!



Photos : Courtoisie

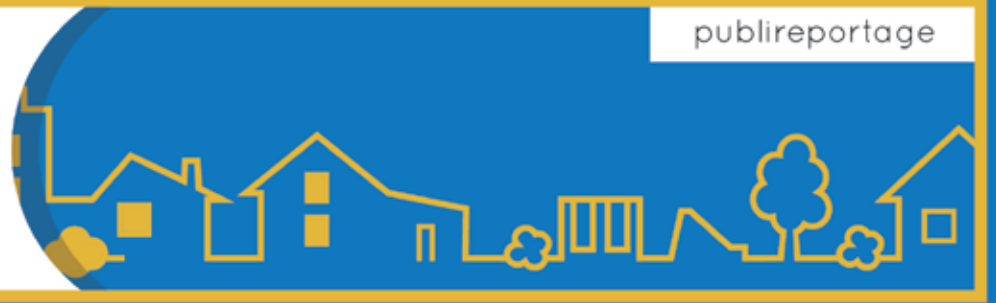
DES PROGRAMMES  
QUI M'AMÈNENT  
À DÉCOUVRIR MES PLUS  
GRANDES **#Aspirations** !

IL N'EST PAS TROP TARD POUR  
**T'INSCRIRE AU SECONDAIRE !**

Communique avec l'école catholique près de chez toi !  
[NOUVELON.CA/inscription/secondaire](https://www.nouvelon.ca/inscription/secondaire)



# vie communautaire **TIMMINS**



TIMMINS

## Partir pour mieux revenir

JULIEN  
CAYOUILLE

Sylvie Lamothe a fait un grand détour avant de choisir de s'établir à Timmins, sa ville natale. Ses voyages lui ont cependant permis de repousser ses propres limites et lui ont donné les outils pour lui permettre de faire sa place dans sa communauté.



Sylvie Lamothe

### Les voyages forment le caractère

Ses voyages lui ont démontré à la fois «comment grand est le monde, mais aussi comment petit est le monde».

Elle note surtout la confiance en elle qu'elle a acquise. «Quand tu arrives au Brésil et que l'anglais ou le français ce n'est pas la première langue, il faut s'adapter. Se faire des amis, rencontrer de nouvelles personnes te met hors de ta zone de confort.» Les premières soirées avec sa famille d'accueil au Brésil — où le portugais est la langue officielle — ont été très silencieuses, dit-elle en riant. Mais avec quelques efforts, ils ont appris à communiquer.

Elle a aussi vu et compris la chance et les opportunités qu'ont les Canadiens.

### Retour à la maison

Après environ 13 ans de ce mode de vie, elle décide de revenir à Timmins. «Je m'étais toujours dit quand j'ai quitté Timmins que je ne reviendrais jamais pour y vivre. Mais, en fin de compte, ma famille est ici.»

Après un projet en Afrique, elle n'avait pas de prochaine destination. Après quelques mois à Timmins, elle entreprend un contrat de travail d'un an. Pendant ce temps, elle a compris que c'était bel et bien la bonne ville pour elle. Elle a compris qu'elle s'était ennuyée de sa famille et de ses amis d'enfance, mais elle a aussi découvert une communauté qu'elle ne pensait pas trouver.

Sa passion du plein air a aussi joué un rôle dans sa décision. Timmins ne manque pas d'occasions pour des activités en plein air. «C'est une place pour me détendre, pour explorer. C'est vraiment cool, parce que tu peux aller marcher dans le même sentier à chaque jour, mais c'est toujours différent.»



Avec Rebel Soul, Sylvie Lamothe fait vivre toutes sortes d'expériences aux participants de ses ateliers.

Elle adore être témoin des changements provoqués par les saisons, ce qui n'était pas le cas dans plusieurs des pays qu'elle a visités.

### Entrepreneure

Son expérience en planification d'événements lui a donné les clés pour lancer sa propre entreprise : Rebel Soul.

Tout a commencé lorsqu'elle a vu un groupe sortant d'un Paint & Sip à Toronto. Elle a approché deux amies — une peintre et une propriétaire de pub — pour organiser la même chose à Timmins. «Je n'avais pas d'entreprise à l'époque, mais juste en me mettant sur Facebook, toutes les places se sont vendues en deux heures». Elle a ainsi découvert un besoin dans sa ville.

Autres ateliers de peinture, séance de yoga à la brasserie... Son objectif est toujours de rassembler les gens et d'avoir du plaisir. Aussi d'encourager les gens à essayer de nouvelles choses et de prendre soin de leur santé physique et mentale. «Ça apporte de la confiance en soi aussi.»



Le plein air est primordial dans la vie de Sylvie Lamothe. — Photos : Courtoisie



**Bourse  
Caisse Alliance**

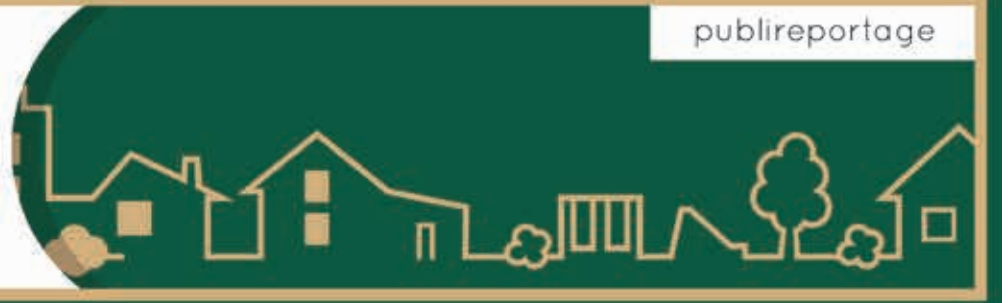
**Nos jeunes...  
bâtisseurs de bonheur**

**Nous offrons 2 bourses d'études de 5000 \$**

**Présente ta demande de bourse entre  
le 1<sup>er</sup> et le 31 mars 2023!**

**Formulaire disponible au  
caissealliance.com**

# vie communautaire SUDBURY



## SUDBURY

### Jardiner à l'école

JULIEN  
CAYOUILLE

Les élèves et les parents de l'École publique Hélène-Gravel deviendront des jardiniers en herbe au cours des prochains mois. Grâce à une subvention de 1000 \$ du ministère de l'Éducation, le Comité de participation des parents prépare l'installation d'un jardin dans la cour de l'école.



Pendant la pandémie, Isabelle Carignan a commencé à faire un peu de jardinage avec ses enfants comme activité éducative. — Photos : Courtoisie

«Les parents vont mettre en place un jardin dans la cour d'école avec leurs enfants. Ça va encourager les parents à venir dans la cour d'école avec leurs enfants pour bâtir, planter, entretenir et récolter ce qu'il y aura dans le potager», explique la responsable des communications du comité, Isabelle Carignan.

Le 1000 \$ permettra d'acheter des matériaux de construction, des

outils, des arrosoirs, de la terre et des graines pour le jardin.

Mme Carignan aimerait que le projet dépasse éventuellement les limites de l'école et qu'un lien se crée avec la communauté environnante.

En attendant que la neige fonde, parents et élèves sont invités à planter des semis à la maison — donc de commencer à faire pousser quelques plants dès maintenant. Ils seront un

peu plus avancés lorsque le jardin sera prêt et que la température sera bonne pour les transplanter.

Le comité tente de recruter un parent par classe pour aller au moins une fois planter des graines avec les élèves.

Le jardin sera également un outil d'enseignement. À travers le jardinage, les enfants apprennent des notions de sciences, particulièrement de biologie végétale.



## GRAND SUDBURY

### Et de cinq

Une famille du Grand Sudbury fait partie du groupe sélect des familles où cinq générations de femmes et filles peuvent se rassembler. «Mémère» Délia Beaulieu était très heureuse le 8 janvier de prendre dans ses bras son arrière-arrière-petite-fille Lisanna. Délia et Thomas Beaulieu ont donné naissance à Lucille Beaulieu (mariée Thériault); elle est la mère de Julie Bona (née Mathieu); mère de Céline Lalonde (née Bona); mère de Lisanna Gauthier. Félicitations à toute la famille. L'équipe du *Voyageur* vous souhaite plusieurs années de bonheur. (J.C.)



Délia Beaulieu avec son arrière-arrière-petite-fille Lisanna Gauthier.



La famille de Délia Beaulieu. De gauche à droite : Julie Bona, Lucille Thériault, Délia Beaulieu avec son arrière-arrière-petite-fille Lisanna, Céline Lalonde et son fils Félix (grand frère de Lisanna). — Photos : Courtoisie

*Des gens de confiance...*



CRÉMATORIUM  
DE LA  
Coopérative  
CRÉMATORIUM



**DAVID LAPLANTE**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL



**CHANTAL BOURGEOIS**



**ANDRÉ RAINVILLE**



**CHRISTINE GAGNÉ**



**KAITLYN PROULX**



**JADEN STEPHEN**

**WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA** | **705-566-2100**